

2 0 2 3



RAPPORT ANNUEL

SUR LA SITUATION DE L'INVESTISSEMENT
ET DE L'EXPORTATION



وكالة المغربية لتنمية الاستثمارات و الصادرات
AGENCE MAROCAINE DE DÉVELOPPEMENT DES INVESTISSEMENTS ET DES EXPORTATIONS

SOMM

INTRODUCTION GENERALE

I. INVESTISSEMENTS

I.1. INVESTISSEMENT DIRECT ÉTRANGER DANS LE MONDE

- A. TENDANCES DES IDE DANS LE MONDE
- B. TENDANCES DES IDE PAR RÉGION ET PAR PAYS DE DESTINATION
- C. TENDANCES DES IDE PAR SECTEUR

I.2. CONTEXTE DE L'INVESTISSEMENT AU MAROC

- A. CLIMAT DES AFFAIRES
- B. ACCORDS ET COOPÉRATION

I.3. INVESTISSEMENT DIRECT ÉTRANGER AU MAROC

- A. ÉVOLUTION DES IDE AU MAROC
- B. STRUCTURE ET ÉVOLUTION DES IDE AU MAROC PAR PAYS
- C. STRUCTURE ET ÉVOLUTION DES IDE PAR SECTEUR

I.4. INVESTISSEMENT DIRECT MAROCAIN À L'ÉTRANGER

- A. ÉVOLUTION DES IDME
- B. STRUCTURE DES IDME PAR PAYS
- C. STRUCTURE DES IDME PAR SECTEUR

II. EXPORTATIONS

II.1. LE COMMERCE DANS LE MONDE

- A. ÉVOLUTION CONTRASTÉE DU COMMERCE MONDIAL
- B. DÉFIS MACROÉCONOMIQUES ET RISQUES GÉOPOLITIQUES AFFECTANT LE COMMERCE MONDIAL

10

12

14

14

15

20

23

23

24

27

27

28

29

31

31

32

33

34

36

36

37

MAIRE

II.2. CONTEXTE COMMERCIAL MAROCAIN

A. NOUVEAUTÉS DU PAYSAGE RÉGLEMENTAIRE

B. EXPORT MOROCCO NOW

II.3. EXPORTATIONS DU MAROC

A. ÉVOLUTION DES EXPORTATIONS PAR SECTEUR

B. STRUCTURE DES EXPORTATIONS PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE

III. CLASSEMENTS INTERNATIONAUX DU MAROC

A. FDI INTELLIGENCE

B. FOREIGN DIRECT INVESTMENT CONFIDENCE INDEX 2023

C. ANHOLT-IPSOS NATION BRANDS INDEX 2023

D. GLOBAL SERVICES LOCATION INDEX (GSLI) 2023

E. GLOBAL FINANCIAL CENTRES INDEX 2023

39

39

39

43

43

47

56

58

58

59

59

60



**EXTRAIT DU DISCOURS DE SA MAJESTÉ
LE ROI MOHAMMED VI, QUE DIEU L'ASSISTE,**

Message adressé aux participants à la 1^{ère} édition
de la Journée Nationale de l'Industrie
29 mars 2023

“

« [...]

Ces stratégies ont été conçues pour faire de l'industrie un levier central du développement économique du Maroc, un pourvoyeur majeur d'emplois, un catalyseur de l'investissement productif et de l'export et un vecteur de croissance et de développement au service du citoyen. »

« [...] Eu égard à l'importance des priorités que Nous avons définies, et compte tenu du rôle et de la responsabilité dont le secteur privé doit s'acquitter aux côtés de l'Etat dans le domaine industriel en relevant les défis actuels et en exploitant les opportunités existantes, Nous appelons ce secteur à tirer parti de la dynamique enclenchée par la nouvelle Charte de l'Investissement. Nous l'engageons aussi à profiter des multiples incitations accordées par les régions aux investissements privés, selon les spécificités, les ressources et les potentialités dont elles disposent, de manière à ce que soit érigé, dans chacune d'entre elles, un pôle économique capable de créer de l'emploi et de réaliser le plein potentiel productif des territoires.»

« [...] Nous l'invitons également à orienter ses efforts vers l'investissement productif, y compris dans les filières de pointe et d'avenir, porté par des marques marocaines et à viser l'émergence d'une nouvelle génération d'entreprises à travers tout le territoire national. »

”

**Extrait du discours de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste,
À l'occasion de la 1^{ère} édition de la Journée Nationale de l'Industrie
29 mars 2023**

LISTE DES ABREVIATIONS

AMDIE	: Agence Marocaine de Développement des Investissements et des Exportations
AMI	: Appel à Manifestation d'Intérêt
ASMEX	: Confédération Marocaine des Exportateurs
BM	: Banque Mondiale
CA	: Chiffre d'Affaires
CGEM	: Confédération Générale des Entreprises du Maroc
CGI	: Code Général des Impôts
CNUCED	: Conférence des Nations-Unies sur le Commerce et le Développement
CRI	: Centre Régional d'Investissement
ENM	: Entreprises Multinationales
FDI	: Foreign Direct Investment
IDE	: Investissement Direct Etranger
IDME	: Investissement Direct Marocain à l'Etranger
M	: Million
MAD	: Dirham Marocain
MASEN	: Agence Marocaine pour l'Énergie Durable
MIC	: Ministère de l'Industrie et du Commerce
MICEPP	: Ministère de l'Investissement, de la Convergence et de l'Evaluation des Politiques Publiques
MM	: Milliard
OCDE	: Organisation de Coopération et de Développement Economiques
OMC	: Organisation Mondiale du Commerce
PIB	: Produit Intérieur Brut
USD	: Dollar des États-Unis

Le présent rapport expose la situation et les statistiques des investissements et des exportations au titre de l'année 2023.

Il s'inscrit dans le cadre des prérogatives qui sont attribuées à l'AMDIE en vertu de l'article 3 de la loi n°60-16 portant sa création.

LE RAPPORT EST DÉCLINÉ EN TROIS PARTIES :

01

La première partie retrace l'évolution des investissements dans le monde et au Maroc.

02

La deuxième partie porte sur les exportations et leur évolution au niveau mondial et national.

03

Une troisième partie relative aux classements internationaux

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Divers facteurs géopolitiques, économiques et environnementaux ont influencé le paysage des IDE dans le monde

En 2023, les IDE ont connu une baisse globale due à une conjoncture économique incertaine, marquée par des taux d'intérêt élevés dans plusieurs grandes économies. Les tensions géopolitiques, notamment le conflit entre la Russie et l'Ukraine, ont provoqué de l'instabilité dans certaines régions et perturbé les échanges commerciaux.

Les défis auxquels l'économie est confrontée sont multiples et interconnectés. La fragmentation géoéconomique redessine le paysage de l'investissement mondial. Les réseaux commerciaux se fragmentent, les environnements réglementaires divergent et les chaînes d'approvisionnement internationales sont reconfigurées. Ces changements créent à la fois des obstacles et des opportunités isolées, certains pays bénéficiant d'investissements dans des chaînes de valeur mondiales à forte intensité manufacturière, tandis que d'autres peinent à participer à l'économie mondiale.

Les flux mondiaux d'IDE en 2023 ont diminué de 2 % pour atteindre 1300 MM USD, mais ont été affectés par de « fortes fluctuations des flux financiers » dans quelques économies européennes. En supprimant celles-ci, la CNUCED estime que les IDE mondiaux ont chuté de 10 % entre 2022 et 2023. Les perspectives pour 2024 restent difficiles, avec un affaiblissement des perspectives de croissance et des tensions commerciales et géopolitiques persistantes.

Les IDE « Greenfield » ont augmenté

Les annonces de projets d'investissement « Greenfield » ont apporté une note positive. Le nombre de ces projets a progressé de 2 %, avec une croissance marquée dans le secteur manufacturier,

rompant ainsi une décennie de déclin progressif dans ce domaine. Par ailleurs, cette croissance s'est concentrée dans les pays en développement, où le nombre de projets a augmenté de 15 %. En revanche, dans les pays développés, les nouvelles annonces de projets ont chuté de 6 %.

Un flux d'IDE contrasté avec une concentration en Asie et une volatilité en Europe

Dans les pays développés, les IDE en 2023 ont été fortement influencés par les transactions financières des multinationales, en partie en raison de l'application de mesures visant à instaurer un impôt minimum sur les grandes entreprises multinationales. En Europe, les flux d'IDE sont passés de -106 MM USD en 2022 à +16 MM USD, une variation due à la volatilité dans les économies relais. Toutefois, les flux vers le reste de l'Europe ont chuté de 14 %. Les IDE dans les autres pays développés ont également baissé, avec une diminution de 5 % en Amérique du Nord et des baisses notables dans d'autres régions.

Les flux d'IDE vers les pays en développement ont baissé de 7 %, atteignant 867 MM USD. Cette diminution s'explique surtout par un recul de 8 % dans les pays en développement d'Asie, tandis que les flux ont baissé de 3 % en Afrique et de 1 % en Amérique latine et dans les Caraïbes. Les opérations de financement de projets internationaux ont également chuté d'un quart.

Malgré cela, les annonces de nouveaux projets dans les pays en développement ont augmenté de plus de 1 000.

Cette croissance est concentrée géographiquement : l'Asie du Sud-Est a représenté près de la moitié de ces projets, l'Asie de l'Ouest un quart, et l'Afrique a enregistré une légère hausse, tandis que l'Amérique latine et les Caraïbes ont attiré moins de projets.

Une baisse significative du flux net des IDE en 2023 au Maroc

Après une performance remarquable en 2022, les flux nets des investissements directs étrangers (IDE) au Maroc a reculé de 11,9 MM MAD, soit une baisse de 51,7%, pour s'établir à 11,1 MM MAD. Cette évolution à la baisse s'explique par une augmentation des dépenses (+6,2 MMAD, soit +35,8%) et une diminution des recettes (-5,7 MMAD, soit -14,1%), dans un contexte international incertain.

Une reprise attendue du commerce mondial des marchandises, soutenue par la réduction de l'inflation

En 2023, le volume du commerce mondial des marchandises a diminué de 1,2%, après une croissance de 3% en 2022, en raison d'une demande faible en Europe, en Amérique du Nord et en Amérique du Sud.

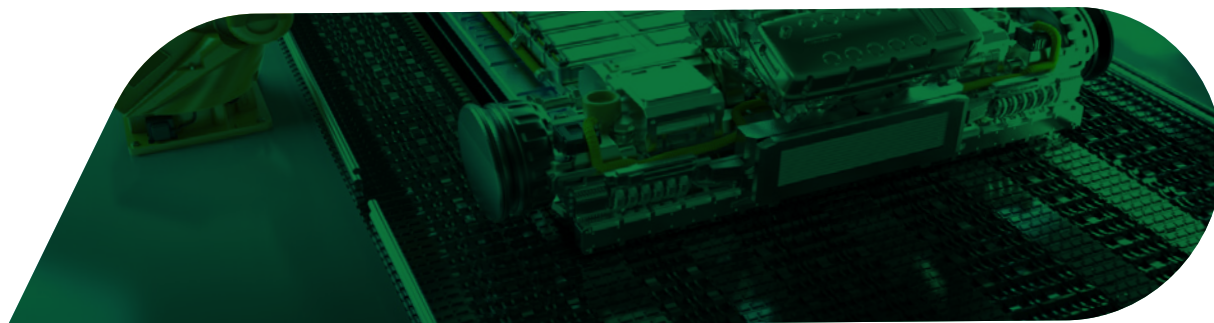
Les performances commerciales ont varié selon les régions, avec une chute de la demande d'importations en Europe et en Amérique du Sud, une baisse en Amérique du Nord, une quasi-stagnation en Asie et une hausse dans les principales économies exportatrices de

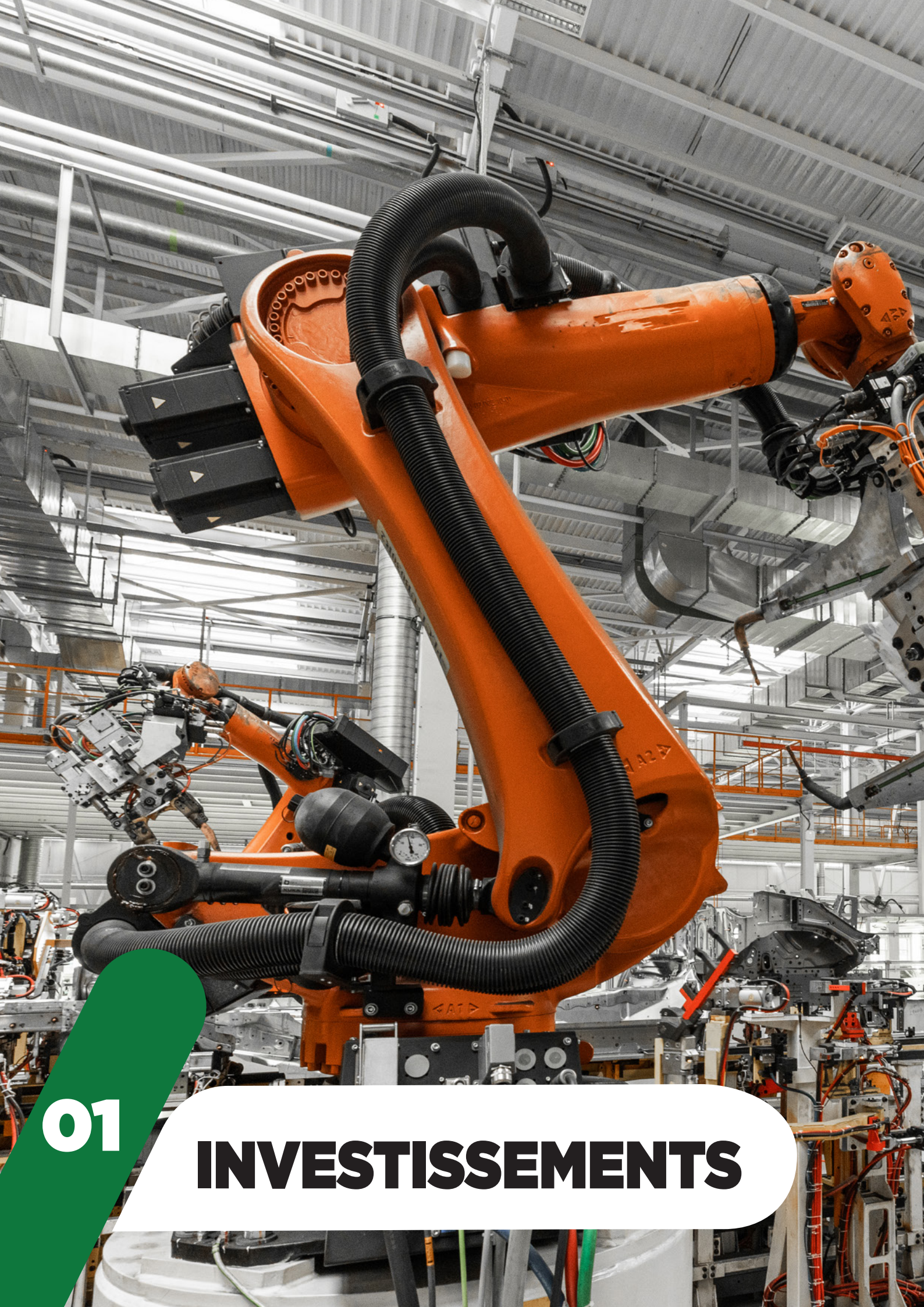
combustibles. Du côté des exportations, l'Europe a connu un recul, tandis que l'Asie est restée stable. En revanche, l'Afrique et l'Amérique du Nord ont enregistré une nette augmentation.

En valeur, le commerce mondial des marchandises a diminué de 5% en 2023, atteignant 24 010 MM USD. Cette contraction est en partie due à la baisse des prix des matières premières, mais elle résulte également de la réduction des volumes échangés pour certaines catégories de produits.

Pour sa part, les exportations marocaines ont réalisé une performance en affichant un taux de croissance positif s'élevant à 5,8% au terme de l'année 2023.

Au cours des quatre dernières années, le commerce mondial des marchandises a démontré une résilience notable, en dépit des chocs affectant l'offre et la demande, ainsi que des perturbations des chaînes d'approvisionnement provoquées par la pandémie de COVID-19 et la crise en Ukraine. Ces événements ont engendré des pressions inflationnistes et restreint les revenus réels et la demande d'importations.





01

INVESTISSEMENTS



I.1 - INVESTISSEMENT DIRECT ÉTRANGER DANS LE MONDE

A. TENDANCES DES IDE DANS LE MONDE

En 2023, les flux mondiaux d'investissements directs étrangers (IDE) ont atteint 1 332 MM USD, enregistrant une baisse de 2% par rapport à l'année précédente en raison de la montée des tensions commerciales et géopolitiques dans un contexte de ralentissement de l'économie mondiale.

Si l'on exclut l'impact des économies de transit, les flux mondiaux ont diminué de plus de 10%.

Figure 1 : Évolution des IDE dans le monde de 2019 à 2023 (MM USD)

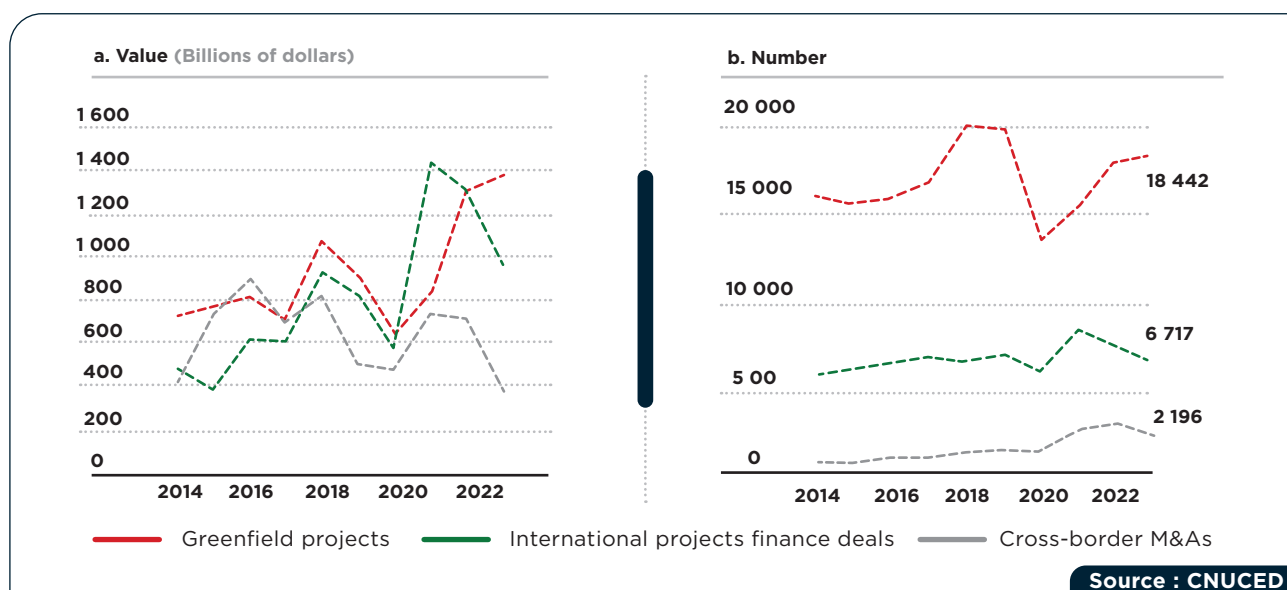


Les projets privés à dominante industrielle résistent mieux que les projets à dominante financière :

- Le nombre d'annonces de projets d'investissement Greenfield a légèrement augmenté de 2% et la valeur annoncée progresse de 5,5% ;
- Cette évolution illustre un regain d'intérêt pour les investissements dans le secteur manufacturier dans un contexte de poursuite de la reconfiguration des chaînes de valeur ;
- Cette progression est concentrée dans les pays en développement avec une hausse de 15% du nombre de projets et de 20% de la valeur ;
- Les flux liés aux projets de Fusions-Acquisitions Transfrontalières ont reculé de 46% ;
- Le nombre de financements de projets internationaux, a été particulièrement touché, reculant de 31% pour une valeur de 396 MM USD, en raison du resserrement des conditions de financement en 2023, impactant négativement les perspectives d'investissement dans les infrastructures.

Ces baisses s'expliquent principalement par le resserrement des conditions de financement, la réticence accrue des investisseurs, l'instabilité des marchés financiers, et, dans le cas des fusions-acquisitions, le durcissement des contrôles réglementaires.

Figure 2 : Valeur et Nombre des différents types de projets de 2014 à 2023 (MM USD)



B. TENDANCES DES IDE PAR RÉGION ET PAR PAYS DE DESTINATION

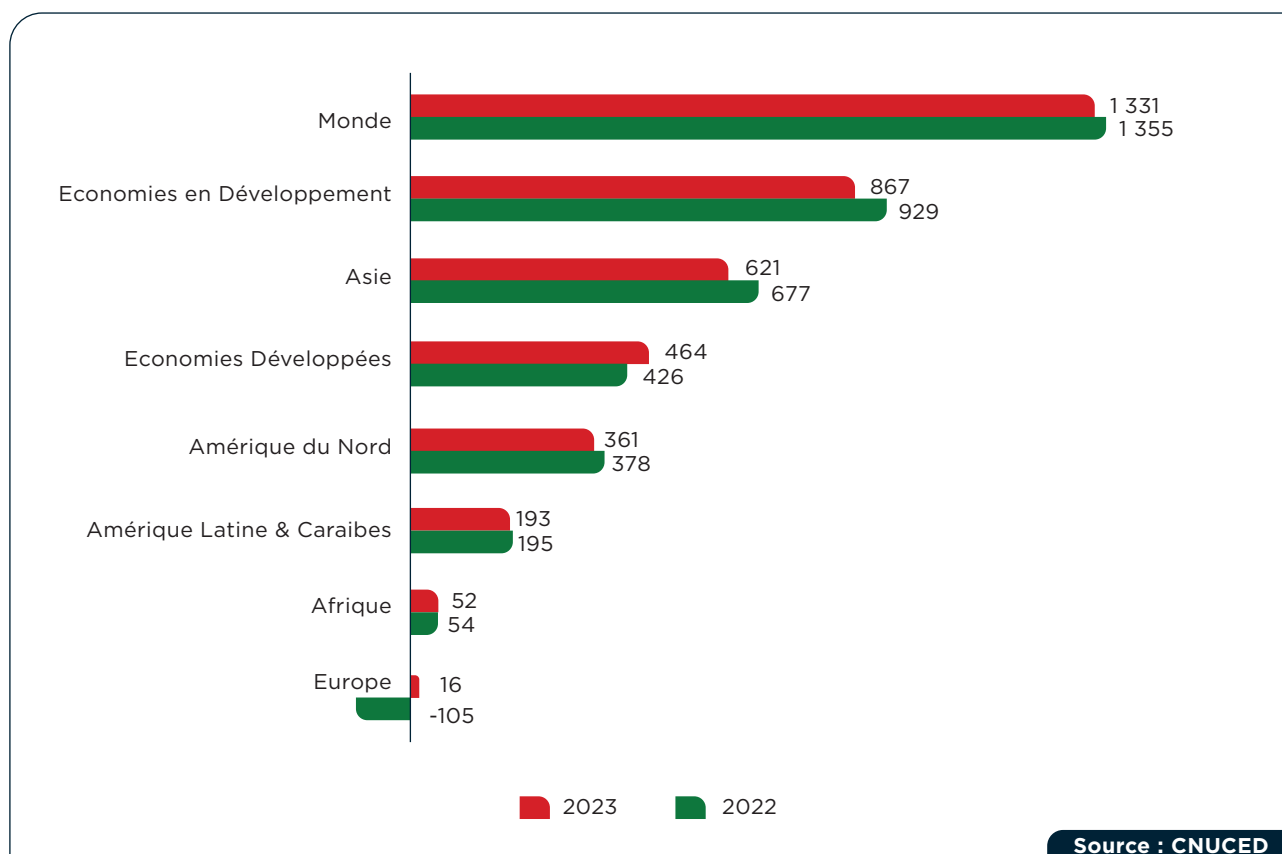
Les flux d'investissements directs étrangers (IDE) vers les économies développées ont augmenté de 9% en 2023, atteignant 464 MM USD contre 426 MM USD en 2022. Toutefois, cette augmentation a été affectée par les transactions financières des entreprises multinationales (EMN), résultant de l'entrée en vigueur, le 1^{er} janvier 2024, de l'impôt mondial sur les multinationales dans les pays de l'Union européenne : les bénéfices des Entreprises multinationales sont désormais taxés à un taux minimal de 15%, quel que soit le pays dans lequel ils sont déclarés.

Par ailleurs, le nombre d'annonces de nouveaux projets a diminué de 6% dans les économies développées et le nombre d'opérations de financement de projets a chuté de 21% (1 357 projets en 2023). La valeur des opérations de

Fusions-Acquisitions (M&A) dans les pays développés a enregistré une baisse significative de 50%, pour atteindre 302 MM USD. Cette diminution s'explique par une concentration des transactions sur un nombre restreint de marchés : près de la moitié des cibles se trouvaient aux États-Unis et au Royaume-Uni, tandis que l'Allemagne, le Canada, la Suisse et la France représentaient ensemble 30% des montants engagés.

- En Europe, les IDE affichent une amélioration notable, passant de -106 MM USD en 2022 à +16 MM USD en 2023, grâce à une réduction des flux négatifs dans plusieurs économies clés telles que l'Irlande, le Luxembourg, les Pays-Bas, la Suisse, et le Royaume-Uni. Cependant, en excluant ces économies de transit, les flux vers le reste de l'Europe ont enregistré un ralentissement de 14% (16 MM USD) notamment en raison des fusions peu importantes.

Figure 3 : Évolution des flux des IDE dans le monde par principale région 2022-2023 (MM USD)



- En Amérique du Nord, les IDE ont diminué de 5% (361 MM USD) en 2023 contre 378 MM USD en 2022, et ont enregistré une baisse de 8% dans les nouveaux investissements (greenfield).

De leur côté, les IDE vers les Economies en Développement ont reculé de 7%, pour atteindre 867 MM USD, soit 65% des flux mondiaux. La baisse est de 8% dans les pays en développement d'Asie, de 3% en Afrique et de 1% en Amérique latine et dans les Caraïbes.

Les nouveaux projets (greenfield) ont augmenté en nombre et en valeur, traduisant la poursuite de la reconfiguration des chaînes d'approvisionnement post COVID et notamment la mise en œuvre de stratégies de la Chine.

Mais cette progression a été plus que compensée par une forte baisse des financements de projets, qui ont chuté de 26% (839 MM USD en 2023 contre 1138 MM USD en 2022) et des fusions et acquisitions transfrontalières (M&A) qui ont reculé, passant à 76 MM USD en 2023, soit une baisse de 31 MM USD.





- **L'Asie en développement, qui est le principal bénéficiaire des IDE, connaît une baisse de 8%** : elle a reçu 621 MM USD en 2023, concentrant près de la moitié des flux mondiaux. Les ventes de Fusions - Acquisitions (M&A), qui représentent habituellement 10 à 15% des IDE en Asie en développement, ont chuté de près de 30 MM USD en 2023, pour s'établir à 57 MM USD, soit environ la moitié de la baisse totale des flux d'IDE dans la région.
- En Amérique latine et dans les Caraïbes, les IDE sont restés stables, atteignant **193 MM USD en 2023**.
- Les IDE en Afrique ont diminué de 3% en 2023, atteignant 52 MM USD, ce qui représente 4% des IDE mondiaux. La région a bénéficié d'une hausse des annonces de nouveaux projets «greenfield» (830 projets en 2023 soit une hausse de 7%, bien que leur valeur soit tombée à 175 MM USD, contre 196 MM USD en 2022), avec des progrès importants au Maroc, en Egypte et en Afrique du Sud. Parmi les annonces de projets d'investissement, six mégaprojets ont été évalués à plus de 5 MM USD. Parmi eux figure un projet d'hydrogène vert en Mauritanie qui devrait générer 34 MM USD d'investissements.
- Les ventes de Fusions - Acquisitions transfrontalières, représentant environ **15%** des IDE en Afrique ces dernières années, sont restées stables à **8,5 MM USD**.
- Les flux d'investissement vers les économies les plus vulnérables sont en hausse : dans les pays les moins avancés (PMA), les IDE ont atteint 31 MM USD et ont représenté 2,4% des flux mondiaux. Les pays en développement sans littoral et les petits États insulaires en développement ont également connu une augmentation des IDE. Dans les trois groupes, les IDE restent concentrés sur quelques pays. Le financement de projets internationaux est relativement plus important dans les pays les plus pauvres, qui sont donc disproportionnellement touchés par le ralentissement mondial de cette forme d'investissement.

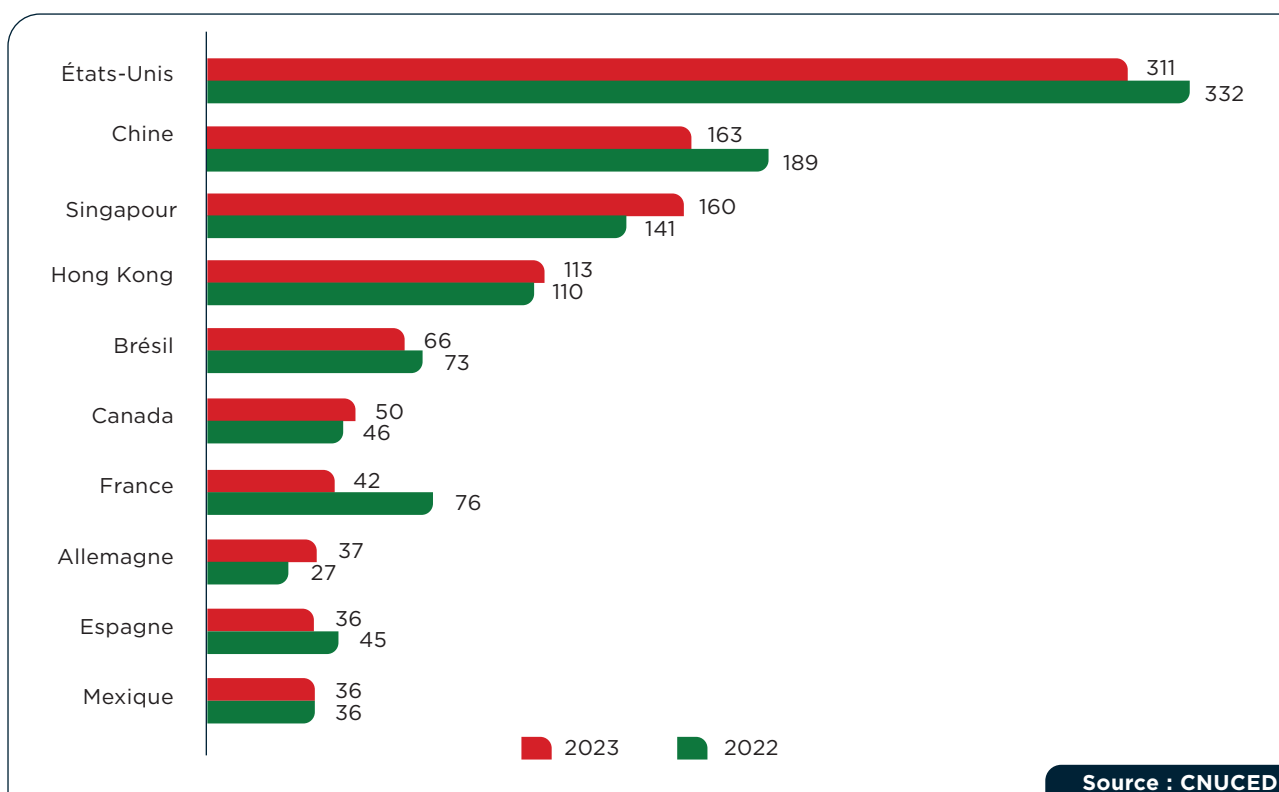
Les États-Unis est le premier bénéficiaire d'IDE au monde avec 311 MM USD en 2023 représentant près d'un **quart du total mondial** des flux d'IDE. Quant à la **Chine** et **Hong Kong (Chine)**, ils totalisent **21%** des flux mondiaux, suivis de Singapour (160 MM USD), Hong Kong (113 MM USD) et le Brésil (66 MM USD).

- Les flux vers les États-Unis ont reculé de **6%**, atteignant **311 MM USD**, avec une baisse des Fusions-Acquisitions transfrontalières (-40%, soit **81 MM USD**).

Il demeure la destination principale pour les projets greenfield et les financements internationaux de projets.

- La Chine arrive en 2^{ème} position derrière les États-Unis et reçoit 163 MM USD en 2023, enregistrant une baisse de 13%, mais une croissance de 8% des annonces de nouveaux projets.
- Singapour arrive en 3^{ème} position en enregistrant une hausse de 13,5% des entrées d'IDE (160 MM USD en 2023 contre 141 MM USD en 2022).

Figure 4 : Top 10 des destinations des IDE en 2022 et 2023 (MM USD)



Focus sur l'Afrique et la région MENA en 2023

Afrique

En 2023, l'Égypte et l'Afrique du Sud se sont imposées comme les principaux bénéficiaires des investissements directs étrangers (IDE) en Afrique, représentant à elles deux 28,6 % des flux vers le continent. L'Éthiopie avec 3,2 MM USD, l'Ouganda avec 2,8 MM USD et le Sénégal 2,6 MM USD d'IDE complètent le top 5 des destinations africaines.

Région MENA

En Afrique du Nord, le Maroc et l'Égypte se distinguent comme des pôles majeurs d'attraction pour les investisseurs internationaux. Selon la CNUCED, le Maroc figure parmi les dix premiers pays de la région MENA en matière de flux nets d'IDE en 2023, avec un montant de 1,1MM USD.

Maroc

Selon les chiffres provisoires de l'Office des Changes, le Maroc a enregistré en 2024 un

flux net d'IDE supérieur à 17,23 MM MAD, soit une progression notable de 55,4 % par rapport à l'année précédente. Cette évolution confirme le positionnement du pays comme destination privilégiée des investisseurs, porté par un climat politique stable, un emplacement géographique stratégique et des réformes économiques ambitieuses visant à renforcer son attractivité.

Plusieurs projets d'envergure renforcent l'écosystème industriel marocain :

- Le groupe sino-européen Gotion High-Tech a signé un protocole d'accord avec le gouvernement marocain pour la création de la première gigafactory d'Afrique dédiée à la production de batteries pour véhicules électriques et

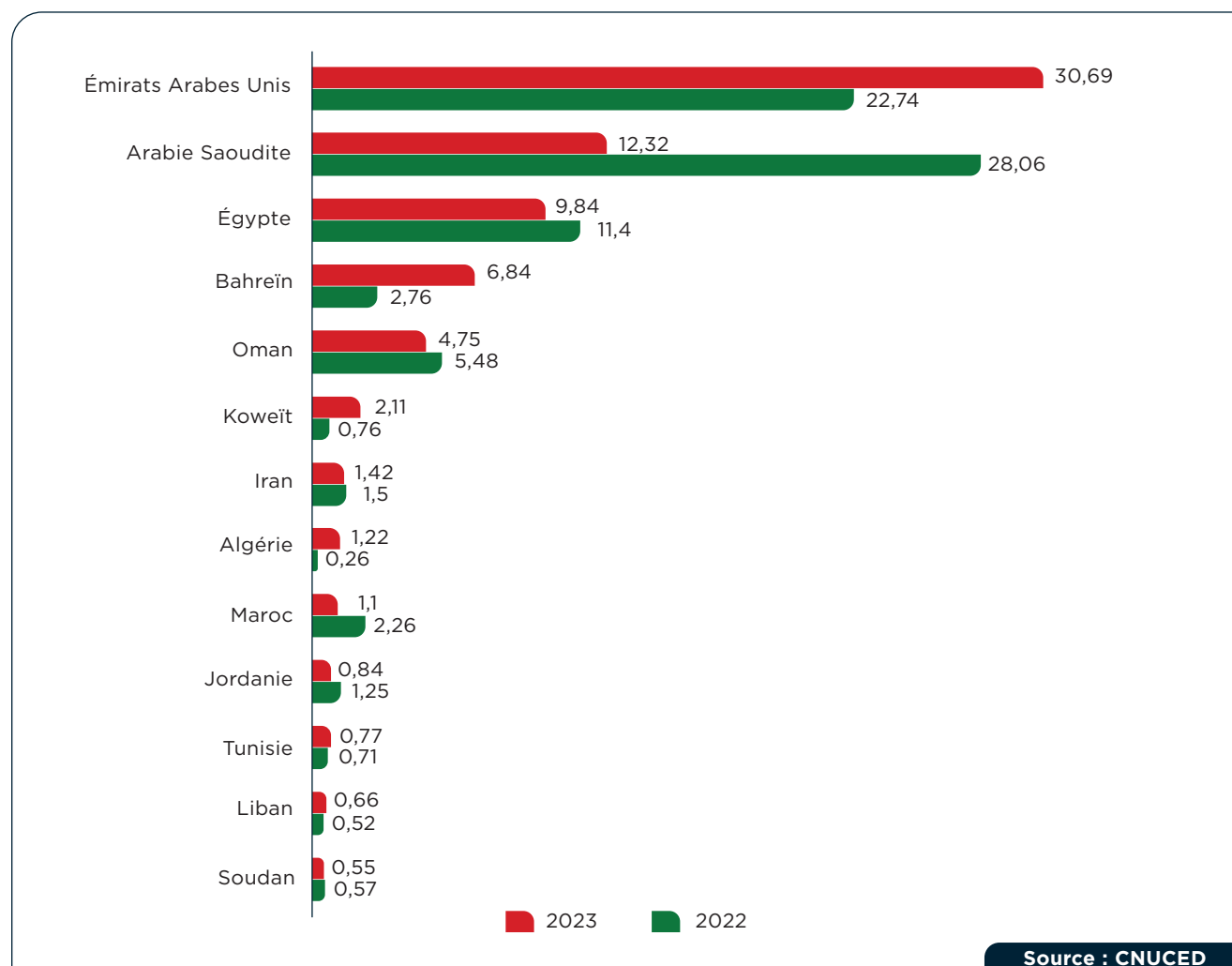
de systèmes de stockage d'énergie, avec un investissement prévu de 6,4 MM USD.

- Le groupe Stellantis (ex-PSA) a poursuivi l'expansion de son usine de Kénitra en 2023, en augmentant la capacité de production et en lançant de nouveaux modèles, avec un investissement estimé à 300 M USD.

Égypte

En 2023, l'Égypte a attiré 9,8 MM USD d'IDE, principalement dans les secteurs de l'automobile et de l'électronique, avec la présence de grandes multinationales telles que BMW et Samsung Electronics. Par ailleurs, la zone économique du canal de Suez a conclu des accords pour des projets d'ammoniac vert et d'hydrogène, d'une valeur totale de 10,8 MM USD.

Figure 5: Top 10 des Flux nets des IDE pour la région MENA en 2023 (MM USD)



N.B : Les flux nets d'IDE sont calculés comme la différence entre les investissements étrangers entrants et les sorties de capitaux, incluant les désinvestissements et les rapatriements de fonds.

C. TENDANCES DES IDE PAR SECTEUR

Les batteries dominent la liste des plus grands projets d'IDE en 2023 avec 4 projets sur 10.

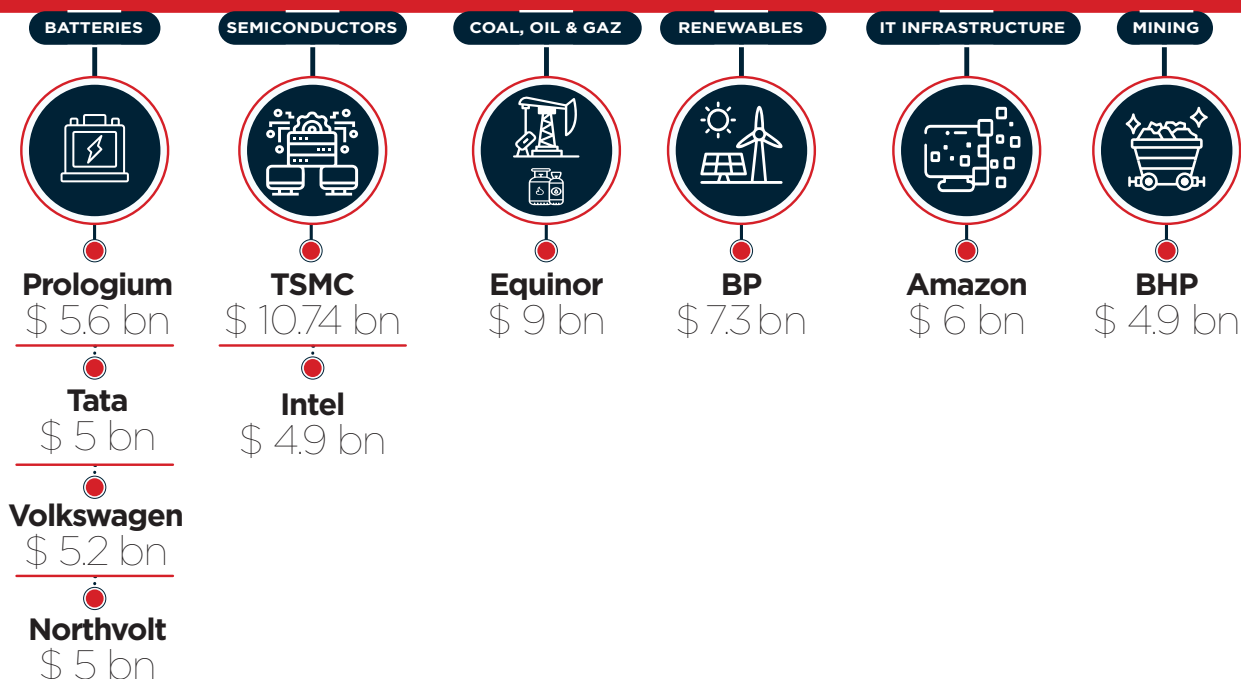
Tableau 1 : Top 10 des projets Greenfield annoncés en 2023
par pays, entreprises, secteurs et montants (en MM USD)

PAYS DESTINATAIRE	ENTREPRISE	SECTEUR	PAYS D'ORIGINE	MONTANT DU PROJET (EN MM USD)
Allemagne	TSMC	Semi-conducteurs	Taiwan	10.74
Brésil	Equinor	Pétrole et gaz	Norvège	9
Allemagne	BP	Énergies renouvelables	Royaume-Uni	7.3
Malaisie	Amazon	Technologie (Cloud)	Etats-Unis	6
France	ProLogium	Batteries	Taiwan	5.6
Canada	Volkswagen	Batteries	Allemagne	5.2
Royaume-Uni	Tata	Batteries	Inde	5
Canada	Northvolt	Batteries	Suède	5
Pologne	Intel	Semi-conducteurs	Etats-Unis	4,9
Canada	BHP	Exploitation minière	Australie	4,9

Source : FDI Markets

Figure 6 : Top 10 des projets Greenfield annoncés en 2023 par entreprises et secteurs (en MM USD)

Largest projects by pledged investment*



Source : fDi Markets

* This only includes projects that were officially confirmed by the investing company as having a final investment decision in 2023.

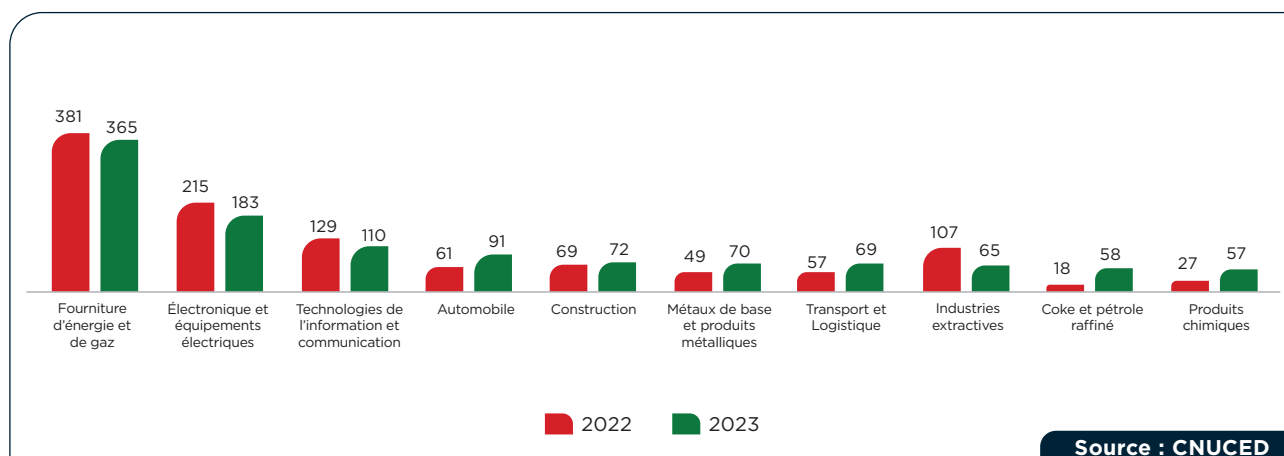
fDi Intelligence

Source : FDI Intelligence

De manière générale, dans l'industrie, les investissements ont diminué dans les secteurs de l'infrastructure et de l'économie numérique, mais ont augmenté de 26% dans les secteurs manufacturiers et des minéraux critiques, tous deux dépendants

des chaînes de valeur mondiales. La faiblesse des financements internationaux a réduit les investissements dans l'infrastructure, tandis que l'économie numérique a continué de décliner depuis 2022 après une période de forte croissance.

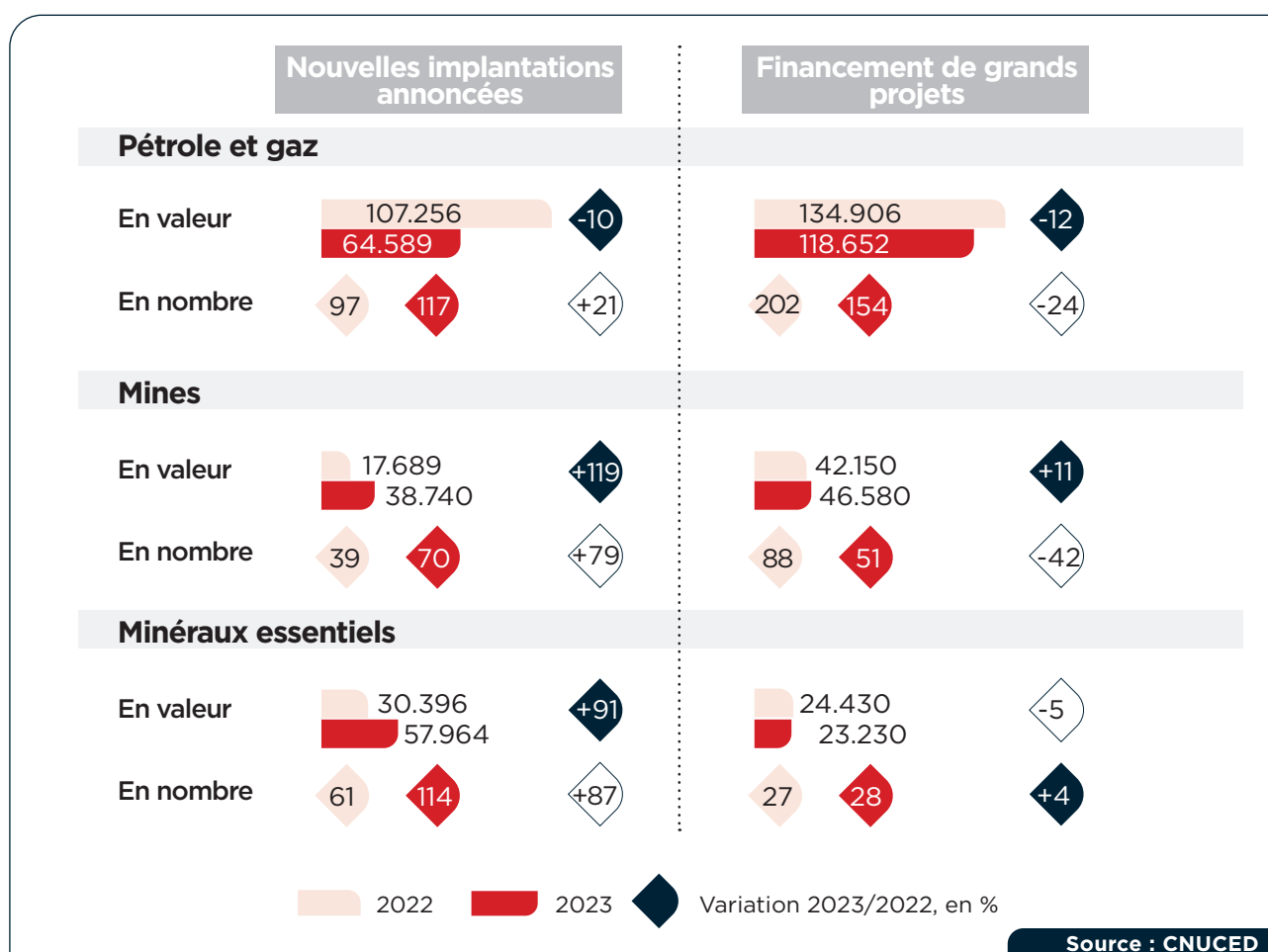
Figure 7 : Investissements annoncés par secteur d'activité
(Top 10 industries) en 2022 et 2023 (en MM USD)



- Dans le secteur de l'électronique et des équipements électriques, l'ensemble des nouveaux projets Greenfield a enregistré une baisse de 15% avec un montant de 183 MM USD.
- Dans l'industrie automobile, les projets ont atteint une valeur de 91 MM USD, en hausse de 50%. Parmi les projets notables, on peut citer l'expansion de 10 MM USD du constructeur automobile malaisien Proton (partiellement détenu par Geely, Chine), une coentreprise de 9 MM USD pour établir une chaîne d'approvisionnement en batteries en Indonésie, et une installation de production de batteries de véhicules électriques de 6,4 MM USD au Maroc.
- Poussée par la transition énergétique, l'activité d'investissement s'est fortement intensifiée dans le secteur de **l'extraction minière (70 projets) et celui du traitement des minéraux critiques (114 projets)**, avec un quasi-doublement du nombre d'initiatives. Par ailleurs, la valeur des financements de projets internationaux et des investissements nouveaux dans les secteurs des matières premières, des minéraux critiques, des énergies renouvelables, de l'hydrogène vert et de l'ammoniac vert, a également connu une forte hausse.



Figure 8 : Évolution des Projets d'Investissement dans les activités extractives 2022-2023 en (MM USD)



- Par ailleurs, le secteur des semi-conducteurs a subi une baisse de 10% en terme du nombre de nouveaux projets et une chute de 39% en valeur, après une forte croissance en 2022.
- Les énergies renouvelables ont enregistré une première baisse depuis l'Accord de Paris : 17% des nouvelles transactions internationales de financement de projets et 10% en valeur.



I.2 - CONTEXTE DE L'INVESTISSEMENT AU MAROC

A. CLIMAT DES AFFAIRES

Grâce aux réformes ambitieuses engagées sous la conduite éclairée de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, le Maroc a réalisé ces 15 dernières années des avancées majeures en matière d'amélioration du climat des affaires.

Notre pays a connu un rythme des plus soutenus dans l'adoption de réformes structurantes depuis le début du mandat gouvernemental avec pas moins de 18 réformes qui ont impacté directement les investisseurs, au rang desquelles :

- La Nouvelle Charte de l'investissement ;
- La création d'entreprises par voie électronique ;
- La simplification des procédures administratives intégrant des délais pour l'obtention des actes administratifs ;
- La réforme des marchés publics ;
- Le cadre réglementaire pour l'amélioration des délais de paiement ;
- Le cadre juridique encadrant le financement collaboratif (crowdfunding) ;
- L'opérationnalisation du Fonds Mohammed VI de l'Investissement ;
- L'arbitrage et la médiation conventionnelle ;
- La loi portant sur les zones industrielles ;
- L'autoproduction de l'énergie électrique ;
- La poursuite de la mise en œuvre de la réforme fiscale ;
- Le cadre réglementaire des bureaux d'information sur le crédit ;

- Les organismes de placement collectif en capital ;

Ces réformes renforcent le rôle clé du climat des affaires dans l'attractivité du Maroc.

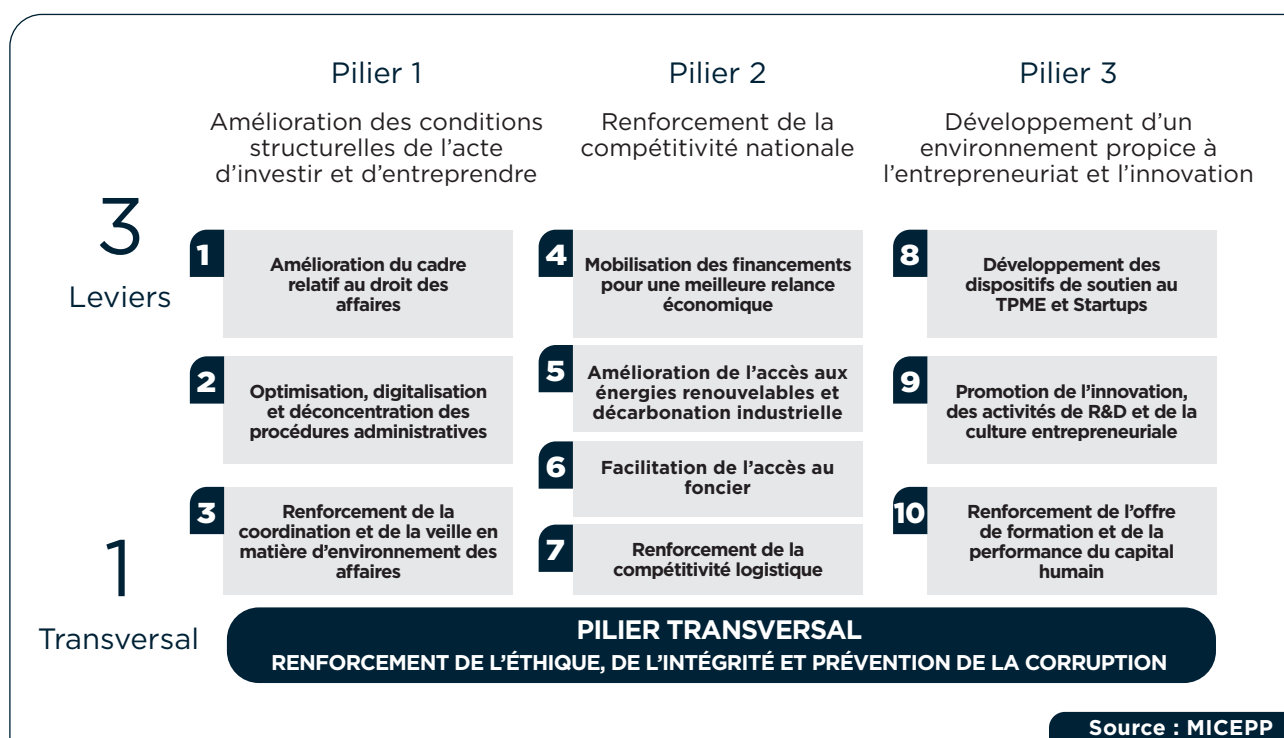
Conformément aux Hautes Orientations Royales et conscient de l'importance du climat des affaires pour une dynamisation durable de l'investissement privé, le Gouvernement a engagé plusieurs actions pour faciliter l'acte d'investir et d'entreprendre.

La feuille de route pour l'amélioration de l'environnement des affaires, lancée en mars 2023 par M. le Chef du Gouvernement, a été la première feuille de route du Maroc qui soit pluriannuelle avec des objectifs concrets par département.

Elaborée en étroite collaboration avec l'ensemble des partenaires et acteurs du monde des affaires (secteur public, secteur privé, secteur bancaire, territoires), elle adresse 10 chantiers prioritaires pour stimuler l'investissement et l'entrepreneuriat, tout en tenant compte :

- Des recommandations du Nouveau Modèle de Développement ;
- Du programme gouvernemental ;
- De la loi-cadre formant charte de l'investissement, qui intègre aussi bien les dispositifs de soutien à l'investissement que les mesures tendant à améliorer le climat des affaires ;
- Des propositions du livre blanc de la CGEM et celles des autres acteurs privés et institutionnels ;
- Des mesures d'amélioration soumises par les acteurs publics et privés au niveau territorial.

Figure 9 : Les Piliers Stratégiques de la Charte d'Investissement



Les 46 initiatives de cette feuille de route incarnent les leviers indispensables pour l'atteinte des objectifs fixés par Sa Majesté, le Roi Mohammed VI que Dieu L'assiste : mobiliser 550 MM MAD d'investissements privés et créer 500 000 emplois, au cours de la période 2022-2026.

Depuis son lancement en mars 2023 par M. Le Chef du Gouvernement, 74% des initiatives ont été lancées.

Au Ministère de l'Investissement, de la Convergence et de l'Évaluation des Politiques Publiques, ainsi qu'au sein de l'AMDIE et des CRIs, la facilitation de l'acte d'investir incarne l'un des principaux baromètres pour l'accélération des investissements privés du Maroc.

Dans ce contexte, la simplification des procédures administratives est à accélérer. En plus de leur digitalisation et de leur interopérabilité, un vrai changement de paradigme doit être opéré, une approche orientée « Parcours de l'investisseur ».

Le Ministère de l'Investissement, de la Convergence et de l'Évaluation des Politiques Publiques, avec l'AMDIE, les

CRIs et les acteurs de l'écosystème de l'investissement finalise actuellement un re-engineering des parcours de bout en bout : de l'intention d'investir au bilan du projet d'investissement.

L'AMDIE et les CRIs jouent un rôle essentiel dans cette simplification des parcours des investisseurs grâce à leur expertise en accompagnement au quotidien et sur le terrain.

Ils incarnent ainsi le canal de mise en œuvre et de déploiement, que ce soit en termes de promotion et d'attractivité d'investissement, d'accès à l'information ou encore de facilitation administrative.

B. ACCORDS ET COOPÉRATION

Une coopération renforcée pour élargir un cadre favorable à l'investissement étranger.

En vue d'instaurer un environnement favorable à l'investissement et faire du Royaume une destination attractive, le Maroc a mis en exergue le réseau d'Accords de promotion et de protection des investissements et d'Accords de non double imposition, devenant ainsi le 2^{ème}

pays en Afrique et dans le monde arabe en termes d'accords signés.

Au titre de 2023 et dans le cadre du renforcement des relations économiques et commerciales bilatérales, le Maroc a conclu les accords suivants :

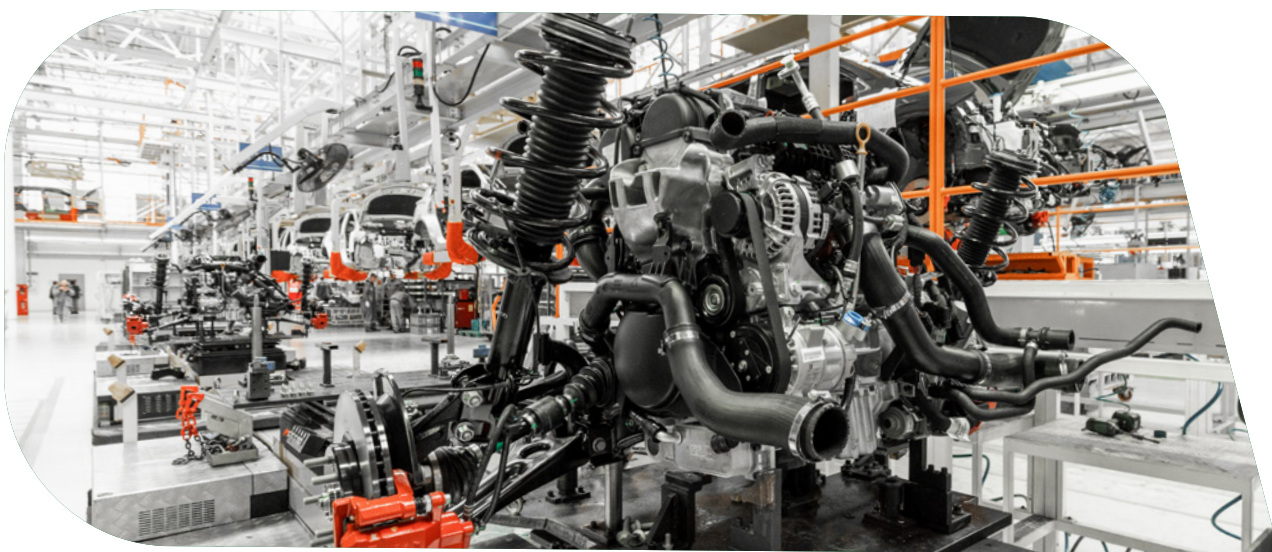
*En avril 2023, un accord de coopération économique entre le Maroc et le Rwanda a été signé. Cet accord vise principalement à promouvoir les investissements dans des secteurs stratégiques tels que l'agro-industrie, les technologies numériques et le tourisme. Une initiative clé de cet accord est la création d'un fonds conjoint pour l'innovation, qui servira à stimuler le développement de projets collaboratifs dans ces secteurs.

*Le 4 décembre 2023, le Maroc et les Émirats Arabes Unis ont signé une déclaration ambitieuse intitulée **«Vers un partenariat novateur, renouvelé et enraciné entre le Royaume du Maroc et l'État des Émirats Arabes Unis»**. Cette déclaration a pour but de renforcer

les relations bilatérales à travers des partenariats économiques dynamiques. Elle propose un modèle de coopération économique et d'investissement global, impliquant le secteur privé et touchant des secteurs clés comme les infrastructures, les transports, l'eau potable, l'agriculture, l'énergie, le tourisme, l'immobilier, ainsi que la formation et l'emploi.

*En décembre 2023, une convention entre le Maroc et le Bangladesh a été signée pour promouvoir les investissements bilatéraux. Cette convention établit un cadre juridique permettant de protéger les investissements dans des secteurs tels que le textile, les infrastructures et les services financiers.

Ces accords démontrent l'engagement du Maroc à diversifier ses partenariats économiques et à renforcer son positionnement dans des secteurs stratégiques. Ils témoignent également d'une volonté d'innovation et de développement durable, en s'appuyant sur des coopérations internationales solides.



Encadré 1 : FONDS MOHAMMED VI POUR L'INVESTISSEMENT

Créé suite aux Hautes Instructions de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, Que Dieu L'Assiste, le Fonds Mohammed VI pour l'Investissement est devenu opérationnel en 2023. Son objectif principal est de stimuler l'investissement, en mobilisant ses ressources propres ainsi que des financements nationaux et internationaux d'envergure.

Ce fonds a pour mission de soutenir les grands projets d'infrastructures à

travers des partenariats public-privé et de renforcer le capital des entreprises nécessitant des fonds propres, afin de favoriser leur croissance et de générer de l'emploi. Il place également les enjeux environnementaux, sociaux et de gouvernance au centre de son action, tout en adoptant les meilleures pratiques internationales en matière de gestion et d'investissement responsable.

3 PRINCIPES DIRECTEURS



DOUBLE RENTABILITÉ

Le Fonds recherche dans ses investissements à la fois :

- une rentabilité financière
- un impact économique, social et environnemental



ADDITIONALITÉ

Le Fonds investit dans des domaines peu ou pas couverts par le financement privé pour générer une additionalité (horizons longs, capital patient, préparation de projets, fixation de normes ESG élevées, etc.)



EFFET MULTIPLICATEUR

Le Fonds vise à mobiliser des financements privés importants pour démultiplier les fonds propres investis. Il agit en pionnier en dérisquant certains investissements et en entraînant les investisseurs privés.

Source : FONDS MOHAMMED VI POUR L'INVESTISSEMENT



I.3 INVESTISSEMENT DIRECT ETRANGER AU MAROC

A. EVOLUTION DES IDE AU MAROC

Après une hausse notable des recettes et des flux nets jusqu'en 2022, **une diminution est observée en 2023.**

Les flux nets des investissements directs étrangers (IDE) au Maroc a atteint 11,09 MM MAD en 2023, contre 23,5 MM MAD en 2022, soit une **baisse de 51,7%**, selon l'Office des Changes.

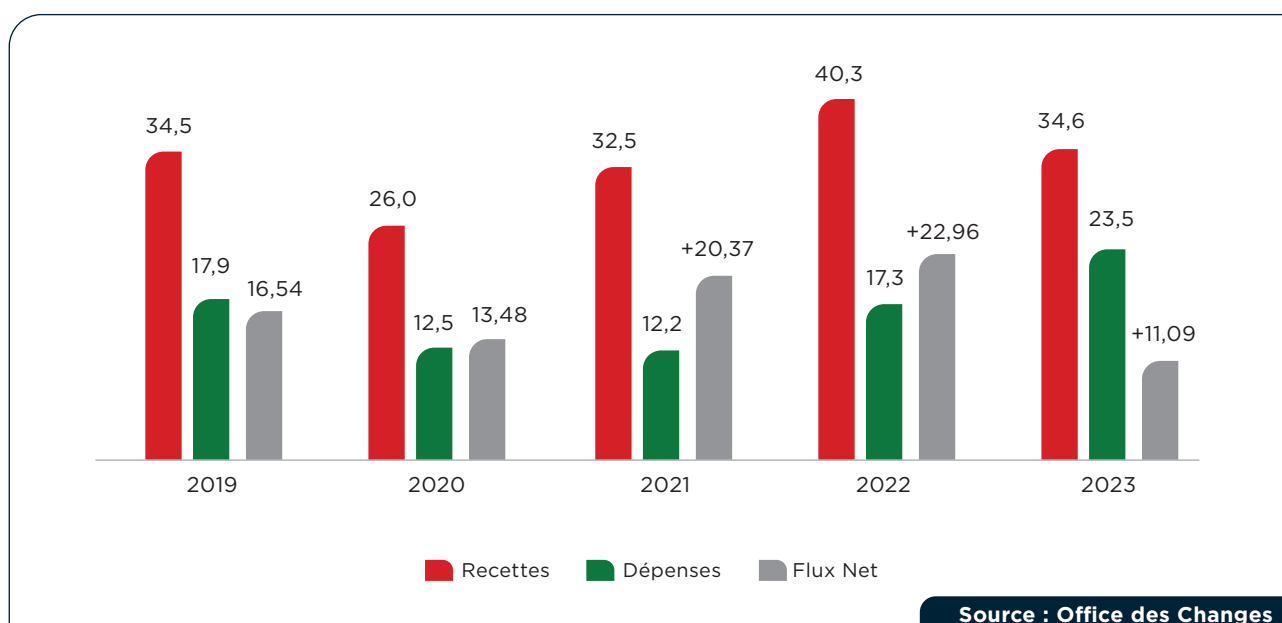
- Ce sont surtout les dépenses qui pénalisent la performance 2023: les dépenses (désinvestissements) augmentent de 36% pour atteindre 23,5 MM MAD en 2023 notamment

suite à la restructuration du capital de COSUMAR au profit d'actionnaires marocains.

- S'établissant à 34,6 MM MAD en 2023, les recettes reculent de 14% par rapport à une base 2022 boostée par l'acquisition de 50% de Jorf Lasfar Company III par l'américain Koch Ag & Energy Solution accompagnée d'une avance en compte courant pour un montant total estimé à 5 000 M MAD.

Cette situation se traduit, principalement, par une baisse significative de 70,6 % du flux net **des instruments de dette (financement d'opérations greenfield)**, passant de +8,5 MM MAD en 2022 à +2,5

Figure 10 : Évolution des IDE au Maroc entre 2019 et 2023 (MM MAD)



MM MAD en 2023, ainsi qu'une baisse de 48,9% du flux net des titres de participation, qui passe de +11,9 MM MAD en 2022 à +6,1 MM MAD en 2023. Par ailleurs, les **bénéfices réinvestis** restent quasiment stables, s'établissant à 2,5 MM MAD.

Pour autant, les perspectives restent très favorables pour le Maroc avec un nombre et des montants records d'annonces de projets d'investissement étrangers en 2023.

L'attractivité du Maroc pour les projets d'investissement greenfield étrangers est confirmée par le nombre des annonces de projets majeurs en 2023, tel que souligné dans le rapport de « **Suivi de la situation économique au Maroc** » publié par la Banque Mondiale.

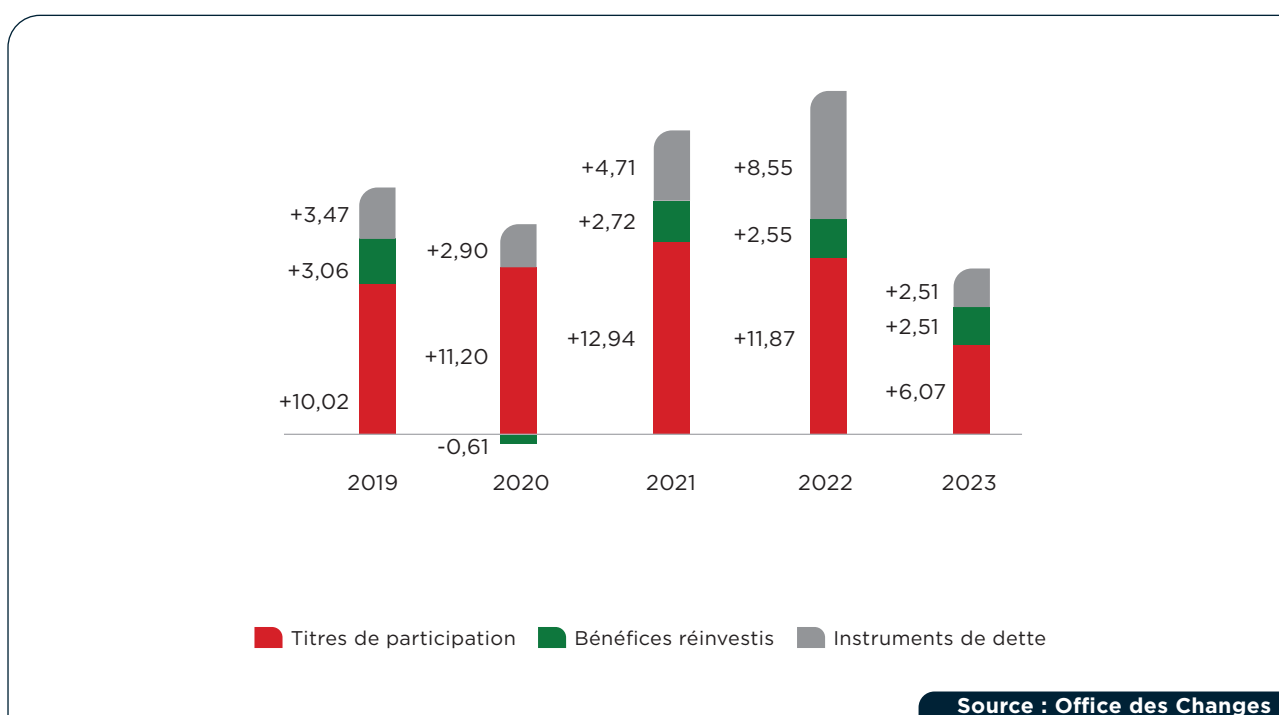
Ainsi, en 2023, le Maroc a reçu des annonces d'investissement pour un montant total de 205 MM MAD, soit 10 fois la moyenne annuelle des annonces

de la période 2010-2019 d'après **FDI Intelligence**.

Plusieurs facteurs expliquent cet attrait pour le Maroc. La stabilité macroéconomique du pays, le cadre juridique favorable, et les réformes continues visant à améliorer le climat

des affaires jouent un rôle crucial, selon la Banque Mondiale. De plus, les accords de libre-échange du Maroc avec des blocs économiques majeurs comme l'Union européenne, les États-Unis et le Conseil de Coopération du Golfe font du pays une destination attrayante pour les investisseurs étrangers.

Figure 11 : Les Flux nets des investissements directs étrangers par nature d'opération entre 2019 et 2023 (MM MAD)



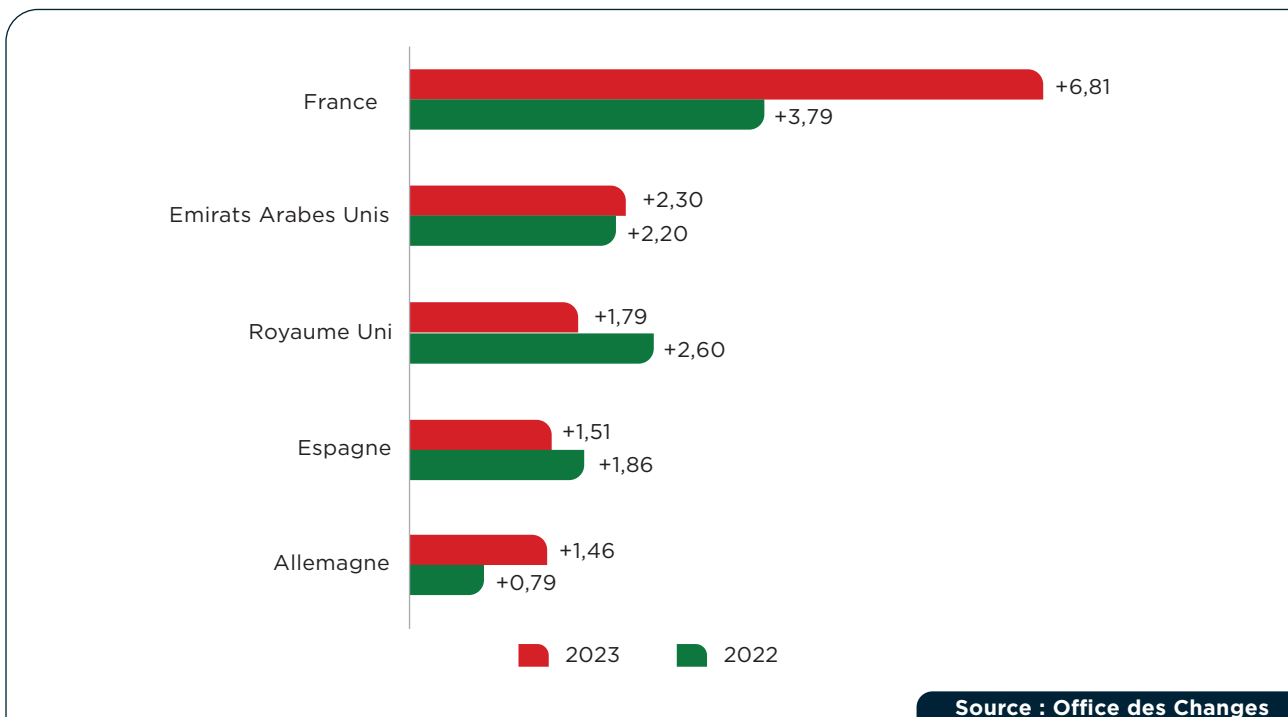
B. STRUCTURE ET ÉVOLUTION DES IDE AU MAROC PAR PAYS

- **La France est le 1^{er} investisseur au Maroc pour l'année 2023 avec un flux net de +6,8 MM MAD contre +3,8 MM MAD en 2022 (soit une hausse de 79,5%)** et une part de 61,4% du flux net total des IDE : parmi les projets d'investissements, on peut citer notamment l'extension des unités de production automobiles des constructeurs français Renault (pour la production de nouveaux modèles électriques) et Stellantis (l'extension de capacité de l'usine Stellantis de Kenitra), renforçant ainsi le positionnement du Maroc comme hub automobile en Afrique.

Le secteur des énergies renouvelables, notamment le solaire et l'éolien, a vu une affluence d'investissements français, contribuant au développement de projets ambitieux comme celui de Noor Ouarzazate, l'une des plus grandes centrales solaires au monde.

- **Les Émirats Arabes Unis, 2^{ème} investisseur étranger au Maroc**, affiche un flux net de +2,3 MM MAD. Le Royaume-Uni se positionne en 3^{ème} place avec un montant de 1,8 MM MAD suivi par l'Espagne et l'Allemagne avec +1,5 MM MAD chacun.

Figure 12 : Les Flux nets des IDE par principaux pays en (MM MAD)



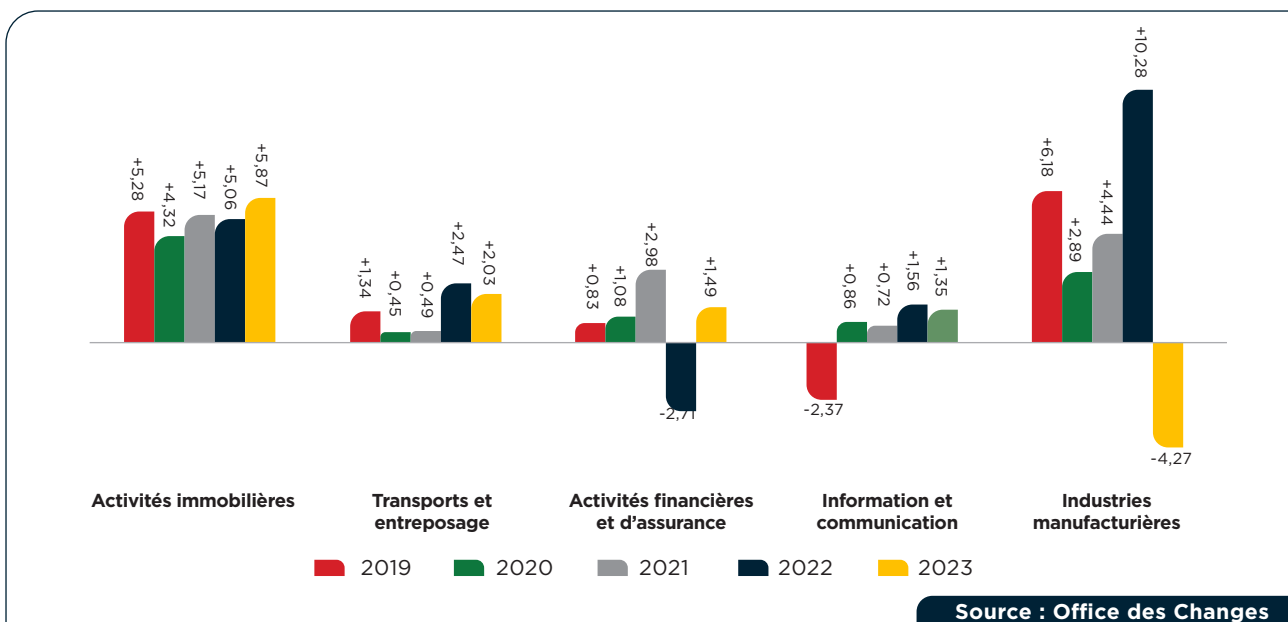
C. STRUCTURE ET ÉVOLUTION DES IDE PAR SECTEUR

Sur le plan sectoriel, l'immobilier et le transport ont été les secteurs les plus attractifs au Maroc en 2023, avec des parts respectives de 53% (+ 5,9 MM MAD)

et 18,3% (+2 MM MAD) du total du flux net des IDE reçus, devançant les activités financières (1,49 MM MAD), l'information et la communication (1,35 MM MAD).

La part des trois premiers secteurs dans le total des flux nets des IDE s'établit à 84,7% en 2023.

Figure 13 : Les Flux nets des IDE par principaux secteurs en (MM MAD)



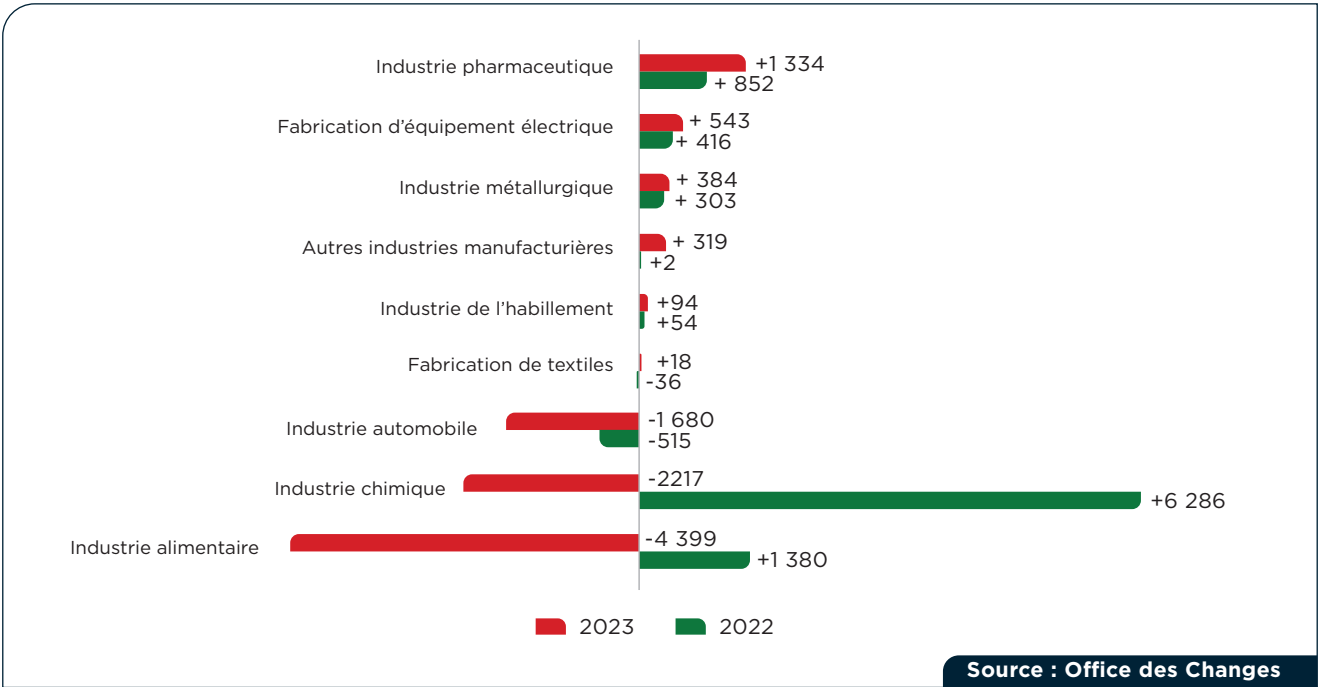
En 2023, les activités immobilières attirent 5,9 MM MAD des IDE tandis que les activités manufacturières contribuent négativement avec un flux net de - 4,3 MM MAD.

Trois industries sont à l'origine de cette contreperformance : industrie alimentaire (- 4,39 MM MAD - cf restructuration du

capital COSUMAR), industrie chimique (- 2,2 MM MAD) et industrie automobile (-1,680 MM MAD).

A l'inverse, l'industrie pharmaceutique et la fabrication d'équipements électriques mobilisent près de 1,8 MM MAD de flux net des IDE au Maroc en 2023.

Figure 14 : Les Flux nets des IDE par principale industrie manufacturière entre 2022 et 2023 (M MAD)



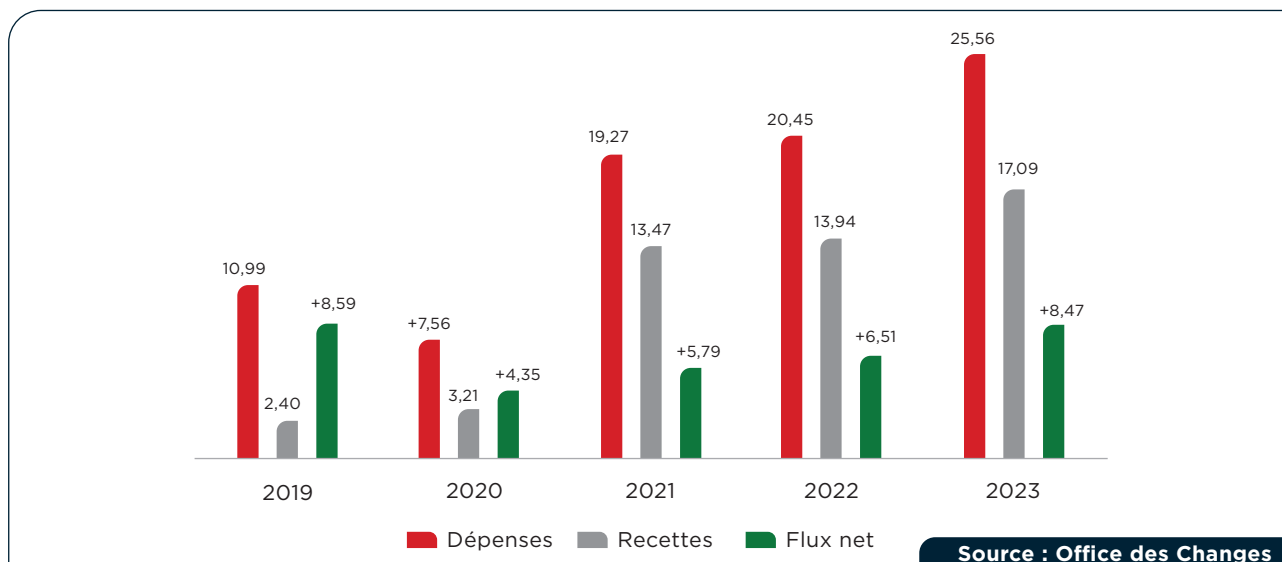
I.4 INVESTISSEMENT DIRECT MAROCAIN A L'ETRANGER

A. ÉVOLUTION DES IDME

En 2023, les **flux nets des investissements directs marocains à l'étranger** (IDME) ont connu une progression remarquable de **30,1%**, atteignant **8,5 MM MAD**.

Ces flux résultent de la différence entre les dépenses des IDME (nouvelles acquisitions), qui se sont élevées à 25,6 MMMAD, et les recettes de ces investissements 17,1 MM MAD.

Figure 15 : Évolution des investissements directs marocains à l'étranger entre 2019 et 2023 (MM MAD)



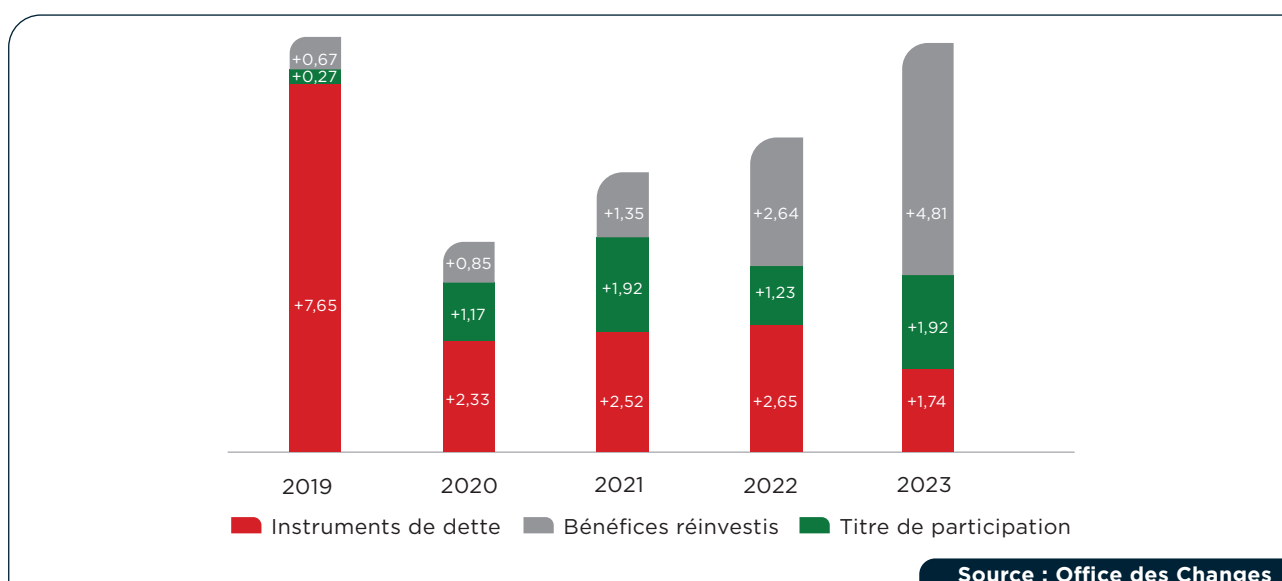
Plus de la moitié de ces IDE ont été réalisés sous forme d'instruments de dette, reflétant des investissements greenfield en progression de 82%, passant de 2,6 MM MAD en 2022 à 4,8 MM MAD en 2023.

De plus, les bénéfices réinvestis ont enregistré une augmentation notable de

57%, s'élevant de 1,2 MM MAD en 2022 à 1,9 MM MAD en 2023.

En revanche, les flux nets liés aux titres de participation ont diminué de 34,2%, passant de 2,6 MM MAD en 2022 à 1,7 MM MAD en 2023.

Figure 16 : Évolution des Flux nets des investissements directs marocains à l'étranger par nature d'opérations entre 2019 et 2023 (MM MAD)



B. STRUCTURE DES IDME PAR PAYS

En 2023, les Émirats Arabes Unis a été le principal pays de destination des flux nets des investissements directs marocains à l'étranger (IDME), avec un montant de 2,6 MM MAD, selon l'Office des changes.

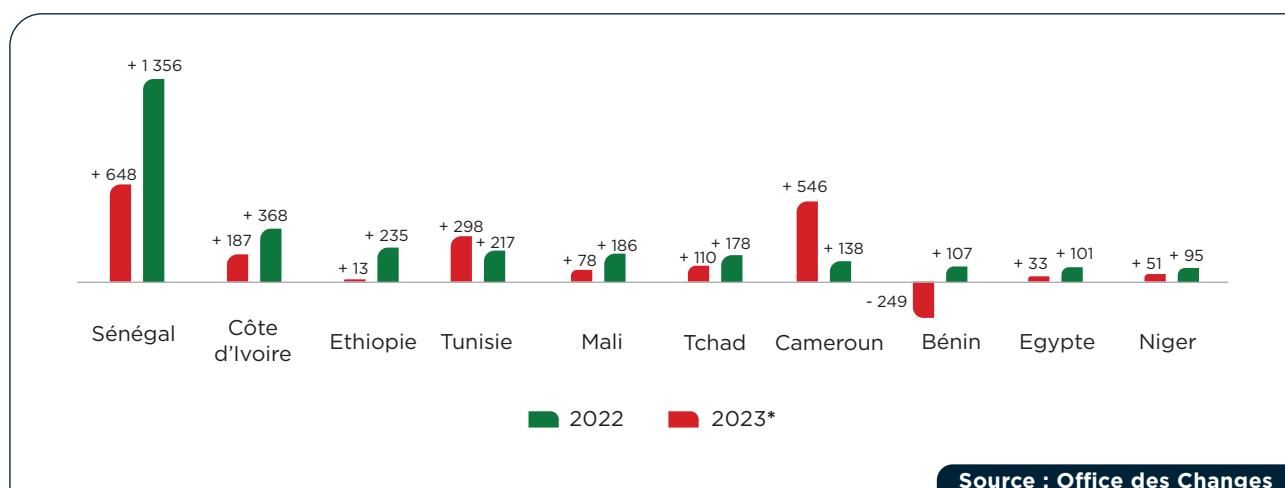
Outre les Émirats, les autres destinations majeures incluent le Sénégal (1,36 MM MAD), la France (1,07 MM MAD), les États-Unis (0,79 MM MAD) et la Belgique (0,48 MM MAD).

Figure 17 : Top 5 Flux nets des Investissements Directs Marocains à l'étranger - répartition par pays de destination en 2022 et 2023 (MM MAD)



Par région, l'Afrique représente 19% des IDME soit un montant de 4,9 MM MAD en 2023.

Figure 18 : Top 10 Flux nets des Investissements Directs Marocains à l'étranger par principaux pays africains destinataires en 2022 et 2023 (MM MAD)

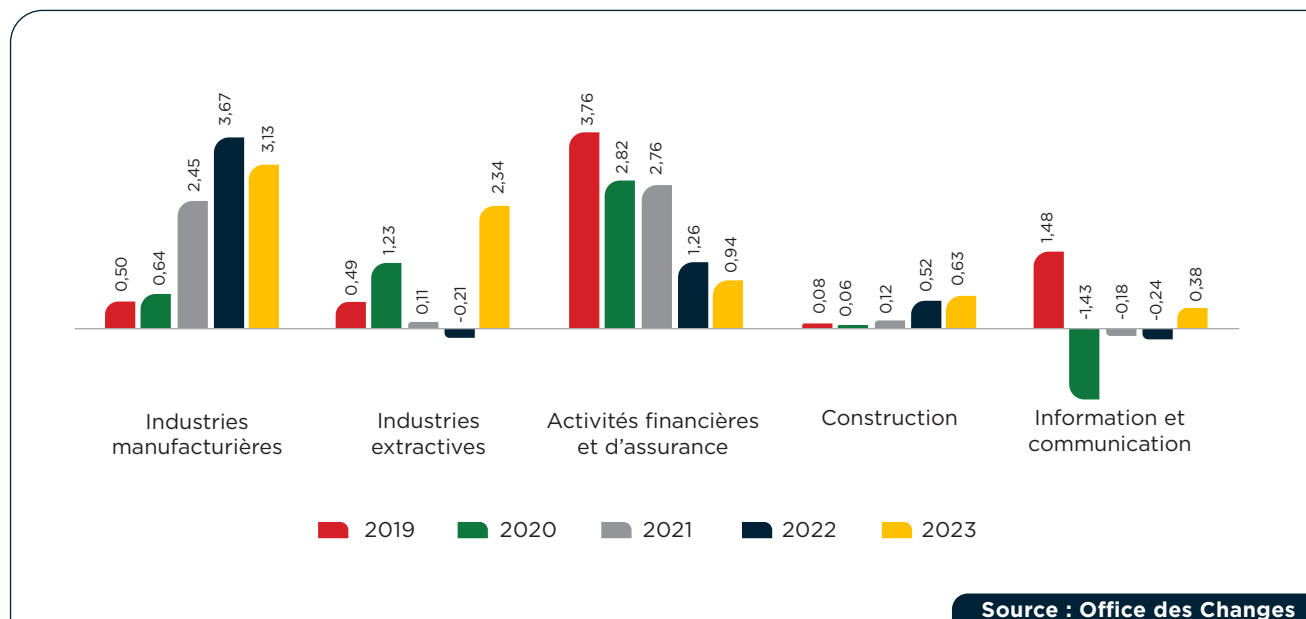


C. STRUCTURE DES IDME PAR SECTEUR

En 2023, les flux nets d'IDME sont réalisés principalement dans les industries manufacturières qui enregistrent plus de 3 MM MAD en 2023. Elles sont suivies des

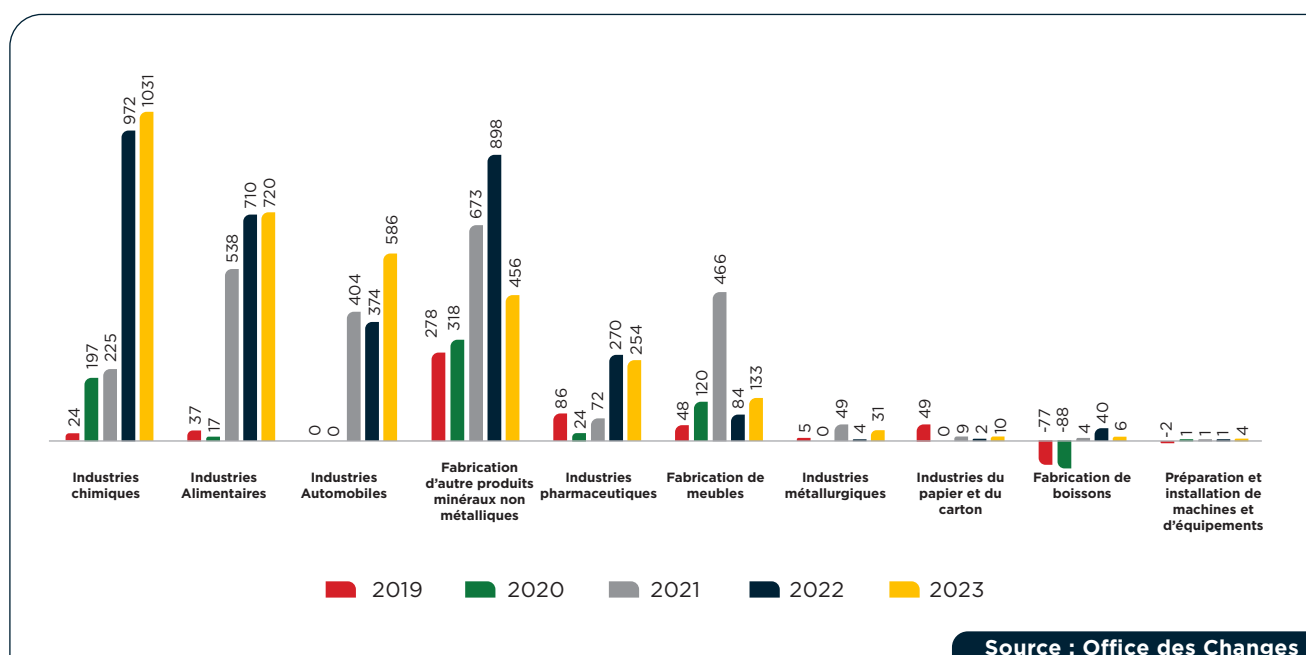
industries extractives (+2,3 MM MAD en 2023 contre -0,2 MM MAD en 2022) puis des activités financières et d'assurance (+0,9 MM MAD en 2023 contre +1,3 MM MAD en 2022).

Figure 19 : Les Flux nets des Investissements Directs Marocains à l'étranger - répartition par principaux secteurs d'activité entre 2019 et 2023 (MM MAD)



Les principaux secteurs des industries manufacturières qui ont enregistré les plus grands flux sont : l'industrie chimique, l'industrie alimentaire et l'industrie automobile.

Figure 20 : Ventilation des flux nets des IDME par sous-secteurs des industries manufacturières entre 2019 et 2023 (MM MAD)





02

EXPORTATIONS



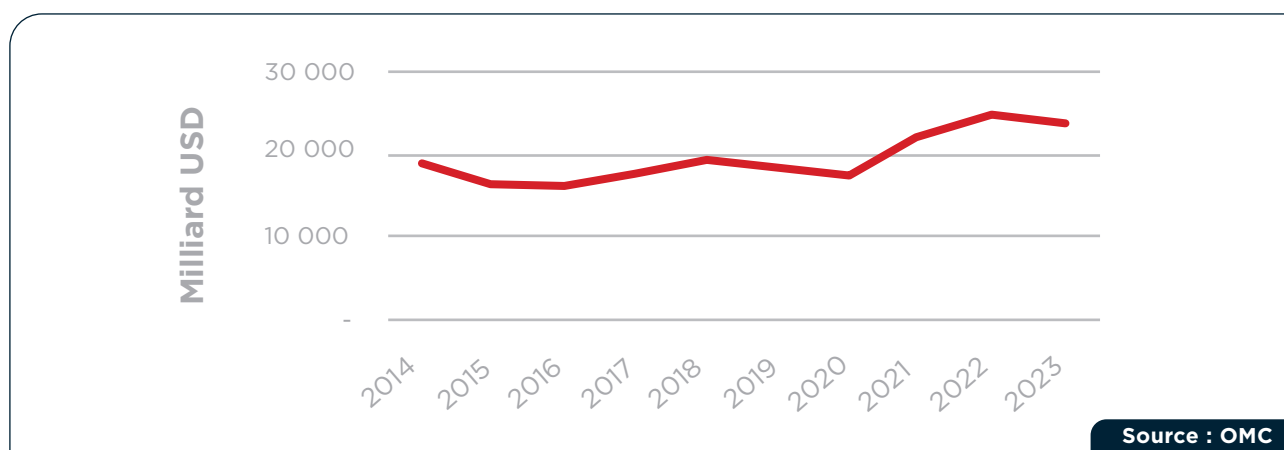
II.1 - LE COMMERCE DANS LE MONDE

A . ÉVOLUTION CONTRASTÉE DU COMMERCE MONDIAL

Après une reprise post-crise sanitaire vigoureuse en 2021 et 2022 - respectivement +26% et +12% - le commerce mondial des biens a reculé en 2023, enregistrant une valeur de 24 010 MM USD, soit une contraction annuelle de -5% (Données de l'Organisation Mondiale du Commerce).

En volume, la baisse des exportations de marchandises s'est élevée à -1,2% en 2023. Ce recul a été nuancé par Mme Ngozi Okonjo-Iweala, la Directrice générale de l'Organisation Mondiale du Commerce, qui a relevé que « les volumes du commerce des marchandises à la fin de 2023 étaient de 6% supérieurs à leur pic prépandémique en 2019 ».

Figure 21 : Évolution des exportations des biens de 2014 à 2023



Bien que leurs exportations aient diminué en 2023, passant de 15 735 MM à 15 545 MM USD, les produits manufacturés ont consolidé leur position prédominante dans le commerce international. Avec une part qui s'est accrue à 65% des exportations mondiales de marchandises en 2023, contre 63% en 2022, ils continuent de jouer un rôle central dans les échanges globaux.

Certains secteurs ont enregistré une progression notable entre 2022 et 2023. Le matériel de transport est passé de 2 231 MM USD en 2022 à 2 591 MM USD en 2023, soit une augmentation de 16,1%. Les produits de l'industrie automobile ont évolué de 1 562 MM USD en 2022 à 1 869 MM USD en 2023, enregistrant ainsi une hausse de 19,6%.

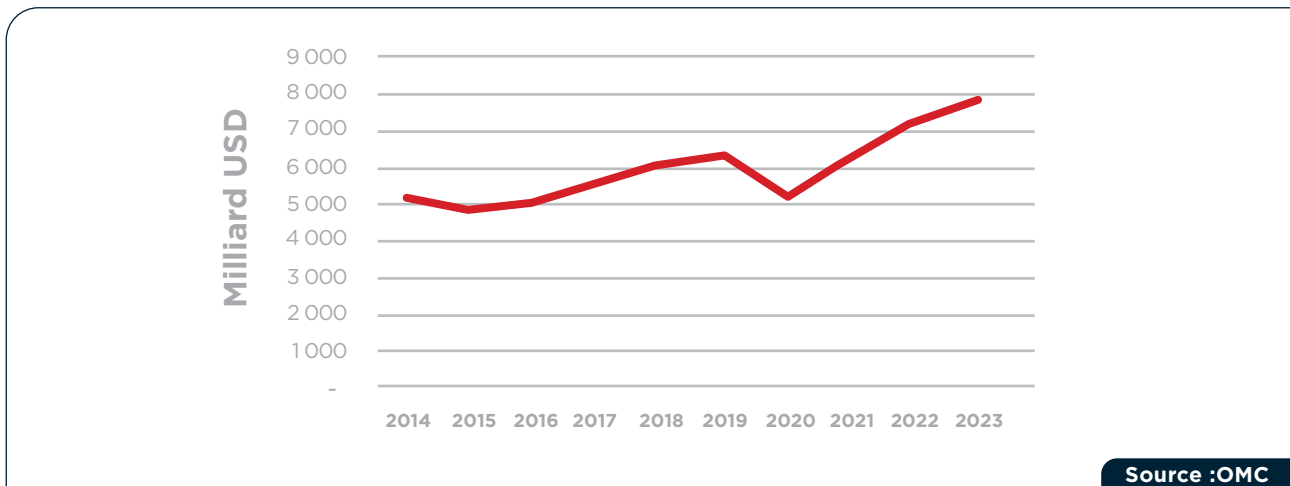
Quant aux produits alimentaires, ils ont progressé de 2 011 MM USD en 2022 à 2 027 MM USD en 2023, ce qui correspond à une augmentation de 0,8%.

En 2023, les exportations de la Chine se sont élevées à 3 379 MM USD, affichant une diminution notable de 5%. Les États-Unis a également enregistré une contreperformance de ses exportations qui ont baissé à 2 021 MM USD, marquant un recul de 2% par rapport à 2022. À l'inverse, l'Allemagne a fait preuve de résilience, avec une hausse de 3% de ses ventes de biens à l'étranger, atteignant 1 718 MM USD, malgré un contexte global marqué par des défis économiques.

Essor des échanges des services

La baisse du commerce mondial des biens a été partiellement compensée par une forte croissance des échanges des services qui a enregistré une augmentation de 9% en valeur, culminant à 7 540 MM USD en 2023. La performance du commerce des services a été stimulée en particulier par la poussée postpandémique des services de voyages qui continuent à performer avec une progression de 38% en 2023 par rapport à l'année 2022.

Figure 22 : Évolution des exportations des services de 2014 à 2023



Les exportations mondiales de services fournis par voie numérique ont également un impact majeur sur l'évolution du commerce mondial. En effet, elles ont atteint 4 250 MM USD, marquant une augmentation de 9% par rapport à l'année précédente, selon l'OMC. Les services fournis par voie numérique incluent les TIC (y compris l'IA, le streaming et les jeux), les services de vente et de marketing, les services financiers, professionnels, ainsi que ceux des secteurs de l'éducation et de la formation. Au cours des dernières années, la croissance des exportations de services numériques a nettement surpassé celle des exportations de biens et des autres services, indique l'OMC dans ses dernières perspectives et statistiques commerciales mondiales.

En 2023, la valeur exportée de ces services était supérieure de 50% aux niveaux d'avant la pandémie, soulignant une trajectoire d'expansion robuste et une dépendance croissante aux infrastructures et services numériques à l'échelle mondiale.

En revanche, les services de transport ont accusé un recul de 8% en glissement annuel en 2023 en raison des baisses des tarifs des transports maritimes et de la réduction des volumes des marchandises échangées.

Les États-Unis demeure le plus grand exportateur de services fournis par voie

numérique, avec une valeur totale de 649 MM USD en 2023, représentant plus de 15 % des exportations mondiales totales. Le Royaume-Uni, l'Irlande, l'Inde et l'Allemagne figurent également parmi les principaux exportateurs des services numériques.

B. DÉFIS MACROÉCONOMIQUES ET RISQUES GÉOPOLITIQUES AFFECTANT LE COMMERCE MONDIAL

Le ralentissement du commerce mondial en 2023 s'inscrit dans un contexte économique globalement atone, marqué par les politiques monétaires restrictives, la faiblesse de l'activité économique et les tensions géopolitiques.

Le récent conflit au Moyen-Orient a exacerbé les incertitudes sur les marchés des produits de base, tandis que les séquelles des crises successives - pandémie, guerre en Ukraine - continuent de peser lourdement sur les économies mondiales. Malgré tout, certains signes encourageants ont émergé : l'inflation tend à se stabiliser dans plusieurs régions et les prix des produits alimentaires sont en baisse, après des sommets historiques en 2022, les crises bancaires des États Unis d'Amérique ayant impacté des banques européennes au second trimestre 2023 ont été maîtrisées.

Le produit intérieur brut (PIB) mondial a enregistré une croissance en 2023, atteignant 105,4 Billions USD, contre 101,2 Billions USD en 2022. Les États-Unis maintient sa position de leader avec un PIB de 27,3 Billions USD, consolidant leur statut de première puissance économique mondiale. La Chine confirme son rôle clé au niveau global en tant que deuxième économie mondiale avec un PIB de 17,6 Billions USD. Le Japon a perdu en 2023 sa place de troisième puissance économique mondiale au profit de l'Allemagne, sous l'effet notamment de la chute du yen. L'Allemagne a enregistré un PIB de 4,4 Billions USD.

Mesures protectionnistes commerciales

Pour la troisième fois depuis le début du suivi du commerce instauré par l'OMC en 2009, le nombre de nouvelles restrictions à l'exportation a dépassé celui des restrictions à l'importation.

Depuis 2020, la mise en place de nouvelles restrictions à l'exportation par les Membres de l'OMC s'est considérablement intensifiée. Bien que certaines aient été levées, 75 restrictions sur les exportations de produits alimentaires, d'aliments pour animaux et d'engrais restaient en vigueur à l'échelle mondiale à la mi-octobre 2023, s'ajoutant aux 20 mesures liées à la COVID-19.

Parallèlement, le nombre de restrictions à l'importation mises en œuvre depuis 2009 ne montre pas de signes notables de repli. Pour 2023, la valeur des échanges visés par des restrictions à l'importation en vigueur, était estimée à 2 480 milliards USD contre

2 359 milliards USD en 2022, soit près du un dixième des importations mondiales totales de marchandises.

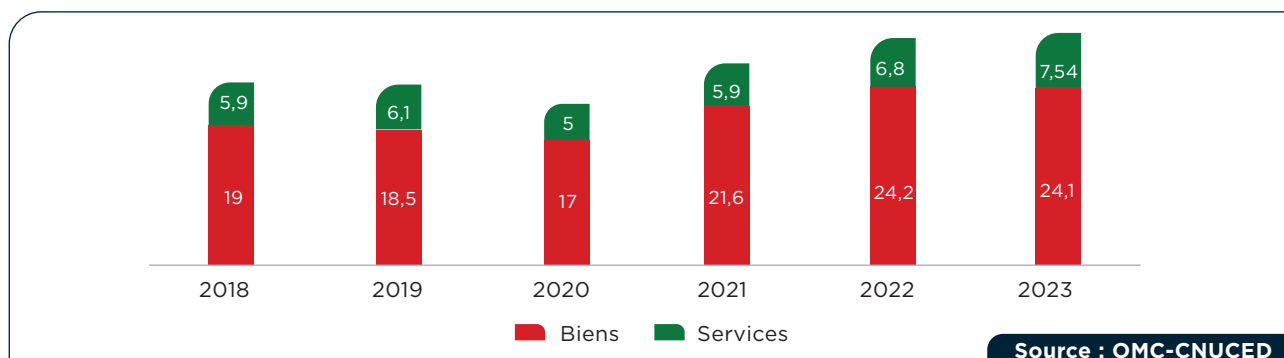
Compétition économique entre les grandes puissances

La rivalité commerciale entre les États-Unis et la Chine continue de redessiner les flux commerciaux mondiaux. La Chine a supplanté les États-Unis en tant que principal exportateur de produits manufacturés, creusant le déficit commercial entre les deux nations. En réponse, les États-Unis a adopté des mesures protectionnistes à partir de 2017, notamment des hausses de droits de douane sur les produits chinois. Ces politiques ont redirigé une partie des flux commerciaux vers des rivaux économiques de la Chine tels que le Mexique et l'Union européenne.

En 2023, l'Union européenne a introduit une phase de reporting pour le Mécanisme d'Ajustement Carbone aux Frontières (CBAM), un mécanisme imposant des taxes sur les importations de produits à forte intensité de carbone (acier, ciment, aluminium). Destiné à prévenir les émissions de carbone et à promouvoir des normes environnementales, le CBAM entrera pleinement en vigueur en 2026.

Toutefois, il est critiqué par plusieurs pays en développement, qui y voient une forme déguisée de protectionnisme commercial. Ce mécanisme pourrait affecter les exportations de pays comme la Chine ou l'Inde, tout en incitant les industries mondiales à adopter des pratiques plus respectueuses de l'environnement.

Figure 23 : Évolution du commerce des biens et des services entre 2018 et 2023 (Billion USD)



II.2 - CONTEXTE COMMERCIAL MAROCAIN

A. NOUVEAUTÉS DU PAYSAGE RÉGLEMENTAIRE

Les principales dispositions douanières de la Loi de Finances (LF) pour l'année 2023 concernent la TVA, à savoir :

Formalités pour l'exonération du matériel agricole en matière de TVA

Avant le 1^{er} janvier 2023, les produits et matériels destinés à un usage exclusivement agricole dont la liste est définie par le CGI, bénéficiaient de l'exonération de la TVA à l'intérieur et à l'importation, sans formalités réglementaires préalables.

Dans le cadre de la rationalisation des incitations fiscales et le renforcement du contrôle à priori de cette exonération, la loi de finances pour l'année 2023 a institué une procédure permettant de s'assurer de la destination de tous les matériels et produits agricoles exonérés. A ce titre, le bénéfice de ladite exonération est désormais subordonné à

l'accomplissement des formalités prévues par voie réglementaire à l'article 16 ter du décret n°2.22.809 modifiant et complétant le décret n° 2-06-574 pris pour l'application de la taxe sur la valeur ajoutée prévue au titre III du Code général des impôts pour l'application de la TVA.

Exonération de la TVA sur les aliments simples destinés à l'alimentation du bétail et des animaux de basse-cour

Par dérogation aux dispositions de l'article 121-2° du CGI, la loi de finances pour l'année 2023 a introduit une mesure visant à exonérer les aliments simples destinés à l'alimentation du bétail et des animaux de basse-cour de la taxe sur la valeur ajoutée à l'importation à compter du 1^{er} janvier 2023 jusqu'au 31 décembre 2023.

B. EXPORT MOROCCO NOW

Le programme EXPORT MOROCCO NOW a été développé par l'AMDIE en partenariat avec le MIC et l'ASMEX.



Encadré 2 : Programme Export Morocco Now, une nouvelle démarche d'accompagnement à l'export

Le programme EXPORT MOROCCO NOW a été développé par l'Agence Marocaine de Développement des Investissements et des Exportations (AMDIE) sur la base d'une nouvelle démarche d'accompagnement à l'export s'appuyant sur les dimensions suivantes :

- Une offre de services d'accompagnement de bout en bout d'entreprises opérant dans les secteurs de l'industrie et des services ;
- Le recrutement des bénéficiaires à travers un Appel à Manifestation d'Intérêt (AMI) ;
- L'établissement d'une convention triennale portant sur la période 2024-2026 entre l'AMDIE et les entités retenues, définissant notamment l'offre de services déployée, le chiffre d'affaires à l'export et le nombre d'emplois additionnels à créer par les bénéficiaires, ainsi que les conditions et modalités de l'accompagnement.

La démarche présente les avantages suivants :

- Identifier les objectifs chiffrés à atteindre via le déploiement des actions à l'export (création d'emplois, CA additionnel à l'export, ...) ;
- Anticiper sur la préparation des budgets ;
- Avoir une visibilité de part et d'autre sur le programme de travail et même sur le suivi des résultats de l'accompagnement ;
- Affermir les liens entre les exportateurs et l'AMDIE.

EXPORT MOROCCO NOW s'articule autour des 4 axes suivants :

- La veille et l'analyse des marchés et filières : informations sur l'évolution des marchés et des filières et le potentiel d'export à exploiter ;
- La promotion, la prospection et le démarchage : participation aux foires et salons, aux caravanes de partenariat économique aux BtoB, aux incoming visits et/ou missions ;
- L'accès aux marchés : référencement des produits dans les chaînes de distribution à l'international et identification des appels d'offres à l'étranger ;
- L'organisation de cycles de séminaires thématiques sur les aspects opérationnels de l'export.



Source : AMDIE

Un programme issu du partenariat Public-Privé

EXPORT MOROCCO NOW est le fruit d'un partenariat entre l'AMDIE, le MIC et la l'ASMEX.

Dès sa conception, la nouvelle démarche a été syndiquée avec le Ministère en charge du Commerce, en vue de réaliser une partie du potentiel additionnel à l'export pouvant être exploité par les entreprises marocaines et qui s'élève à 120 MM MAD selon la Task-Force Export déployée par l'entité gouvernementale en partenariat avec l'ASMEX et l'AMDIE. Ensuite, la démarche a été partagée avec 24 organisations professionnelles de mai à septembre 2023.

L'appel à manifestation d'Intérêt (AMI) pour le recrutement des bénéficiaires du programme a été lancé le 8 août 2023 et clôturé le 10 novembre 2023. Les candidatures ont été déposées en ligne au niveau du site Web de l'AMDIE et conformément au règlement de participation au programme.

Bilan 2023 de l'AMI

L'AMI a permis de recueillir 549 candidatures parmi lesquelles, 21 sont issues de six régions (L'Oriental, Béni Mellal Khenifra, Drâa Tafilelt, Guelmim Oued Noun, Laâyoune-Sakia El Hamra et Dakhla Oued Eddahab), et 2 entités installées dans les provinces du Haouz et de Taroudant.

Le Comité Adhoc (constitué des représentants du MIC, du MICEPP, de

l'ASMEX et de l'AMDIE) qui a piloté le processus de sélection des bénéficiaires du programme a alors jugé nécessaire de retenir ces 23 candidats afin d'assurer la représentativité des 12 régions au sein du programme. Ce dernier, a procédé à la sélection des bénéficiaires du programme sur la base des critères suivants : le chiffre d'affaires additionnel à l'export ciblé au cours de la période 2024-2026, sur la valeur ajoutée conférée aux exportations, ainsi que les aspects liés au genre, à la territorialité et au développement durable. Les entretiens de sélection ont été conduits devant des jurys comprenant des représentants des partenaires ainsi que de la CGEM et des Fédérations et Associations professionnelles concernées par le programme.

La sélection des candidats au programme a permis de retenir 336 bénéficiaires répartis comme suit :

- 175 candidats ayant réalisé un chiffre d'affaires annuel moyen à l'export dépassant les 5 M MAD sur les années 2020 à 2022 ;
- 161 primo exportateurs qui n'ont jamais effectué une opération d'exportation ou ayant effectué un chiffre d'affaires à l'export ne dépassant pas 5 M MAD en moyenne sur les années 2020 à 2022.

La répartition régionale montre que trois régions concentrent 79% des bénéficiaires: Casablanca-Settat (59%), Rabat-Salé Kénitra (12%) et Tanger-Tétouan-Al Hoceima (8,2%).



Tableau 2 : Répartition régionale des bénéficiaires du programme
EXPORT MOROCCO NOW

RÉGION	CONFIRMÉS	PRIMO	SOUS TOTAL	PART (%)
Casablanca-Settat	107	92	199	59,2%
Rabat-Salé-Kénitra	15	25	40	11,9%
Tanger-Tétouan-Al Hoceima	18	8	26	7,7%
Marrakech-Safi	10	14	24	7,1%
Autres régions	9	12	21	6,3%
Fès-Meknès	10	5	15	4,5%
Souss-Massa	6	5	11	3,3%
Total	175	161	336	100%

Source : MOROCCO NOW

Les ambitions en termes de chiffre d'affaires additionnel à l'export et de création d'emplois pour la période 2024 - 2026 s'élèvent respectivement à 30 MMMAD et 20 000 emplois. Les projections retenues visent à réaliser ces ambitions de manière progressive, avec des taux de 25%, 35% et 40% respectivement à la fin de 2024, 2025 et 2026.

En ce qui concerne le chiffre d'affaires additionnel à l'export, l'ambition citée

précédemment est portée à hauteur de 52% par les entreprises opérant dans les secteurs de l'automobile, de l'agro-alimentaire, de l'énergie & infrastructures et du textile & cuir.

S'agissant de la création d'emplois, l'ambition affichée à travers le programme, est soutenue à hauteur de 72% par les secteurs des industries agroalimentaires, du textile & cuir, du digital, du conseil, de l'ingénierie et du BTP.



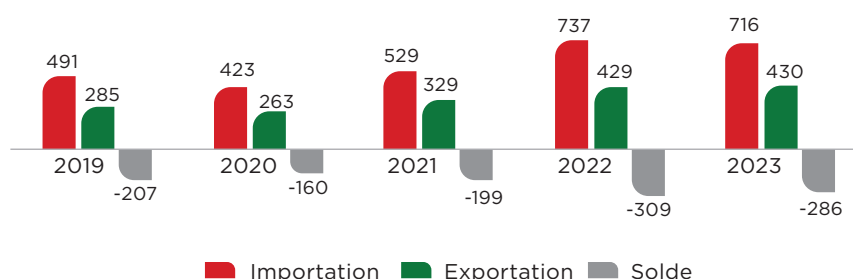
II.3 - EXPORTATIONS DU MAROC

A. ÉVOLUTION DES EXPORTATIONS PAR SECTEUR

Globalement, les exportations du pays en 2023 poursuivent une dynamique positive atteignant 430 MM MAD, en légère hausse de 0,4% par rapport au pic de 428,6 MM MAD enregistré en 2022. Les secteurs de l'automobile et de l'électronique et électricité, ont réalisé de très belles performances, tandis que les

exportations du secteur des phosphates et dérivés reculent, sous un double effet de prix (baisse des cours internationaux) et de volumes, dans un contexte mondial de baisse de la demande liée aux conditions climatiques pénalisant les activités agricoles dans plusieurs pays.

Figure 24 : Évolution de la balance commerciale entre 2019 et 2023 (MM MAD)



Source : Office des Changes

Le déficit commercial est demeuré une constante sur cette période, principalement en raison de la dépendance du Maroc

aux importations d'énergie et de biens d'équipement. Cependant, les exportations marocaines sont restées dynamiques en 2023.

Tableau 3 : Évolution des exportations des principaux secteurs entre 2019 et 2023 (MM MAD)

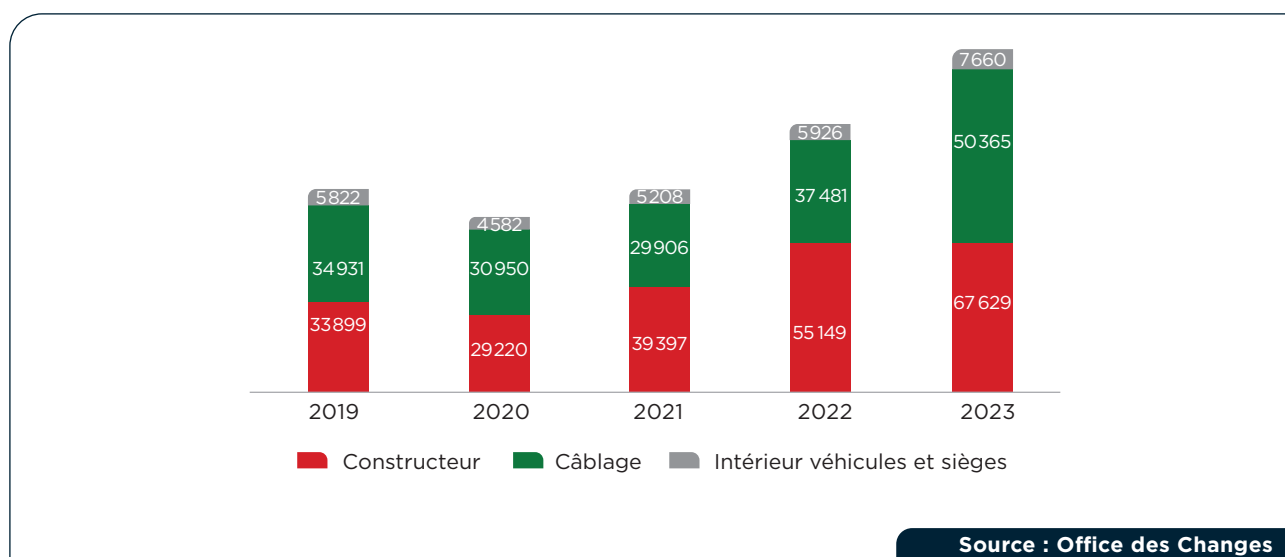
SECTEURS	2019	2020	2021	2022	2023	Évolution 2022/2023	
						M MAD	%
Automobile	81,6	75,1	87,1	115,4	148,2	75,1	28,4%
Agriculture et Agro-alimentaire	62,1	62,6	69,9	83,2	83,2	62,6	0,0%
Phosphates et dérivés	48,9	50,9	80,3	115,5	76,7	50,9	-33,6%
Textile et Cuir	36,8	29,9	36,4	43,9	46,1	29,9	5,0%
Aéronautique	18,2	13,4	16,4	22,2	23,0	13,4	3,8%
Electronique et Electricité	9,2	7,7	10,6	15,1	18,3	7,7	21,0%
Autres extractions minières	4,2	3,4	5,0	5,6	5,4	3,4	-3,4%
Autres Industries	23,5	20,1	23,7	27,6	29,2	1,59	5,8%

Source : Office des Changes

En 2023, le secteur automobile s'est affirmé comme le premier secteur d'exportation du Maroc, enregistrant un nouveau record de près de 150 MM MAD, en augmentation de 28,4%, par rapport à l'année précédente. Cette performance exceptionnelle est due à la croissance significative des ventes dans les segments clés :

l'écosystème construction a progressé de 22,6% (+12 480 M MAD), l'écosystème câblage de 34,4% (+12 884 M MAD) et l'intérieur des véhicules et les sièges de 29,3% (+1 734 M MAD). Ces résultats soulignent l'importance stratégique du secteur automobile pour l'économie marocaine et sa capacité à répondre à une demande internationale croissante.

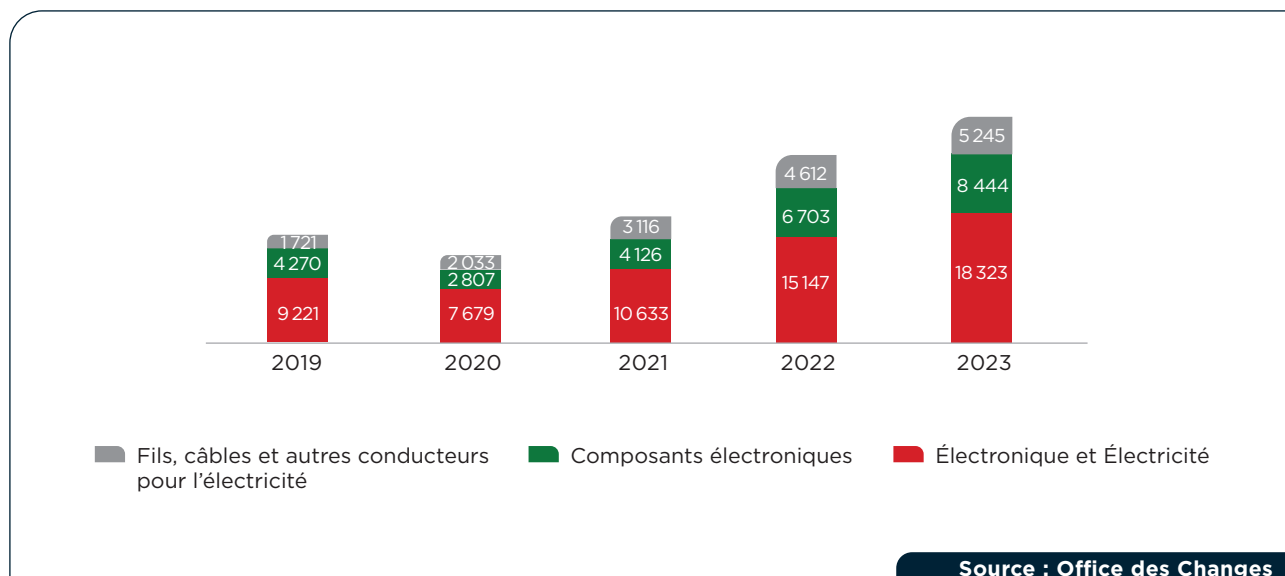
Figure 25 : Exportations du secteur automobile entre 2019 et 2023 (M MAD)



Le secteur de l'électronique et l'électricité carbure également à très haute tension. En valeur relative, il est en tête des top performers, puisque sa croissance se

chiffre à 21% (+ 3 176 M MAD). Une hausse due principalement à l'augmentation des exportations de fils, câbles et composants électroniques.

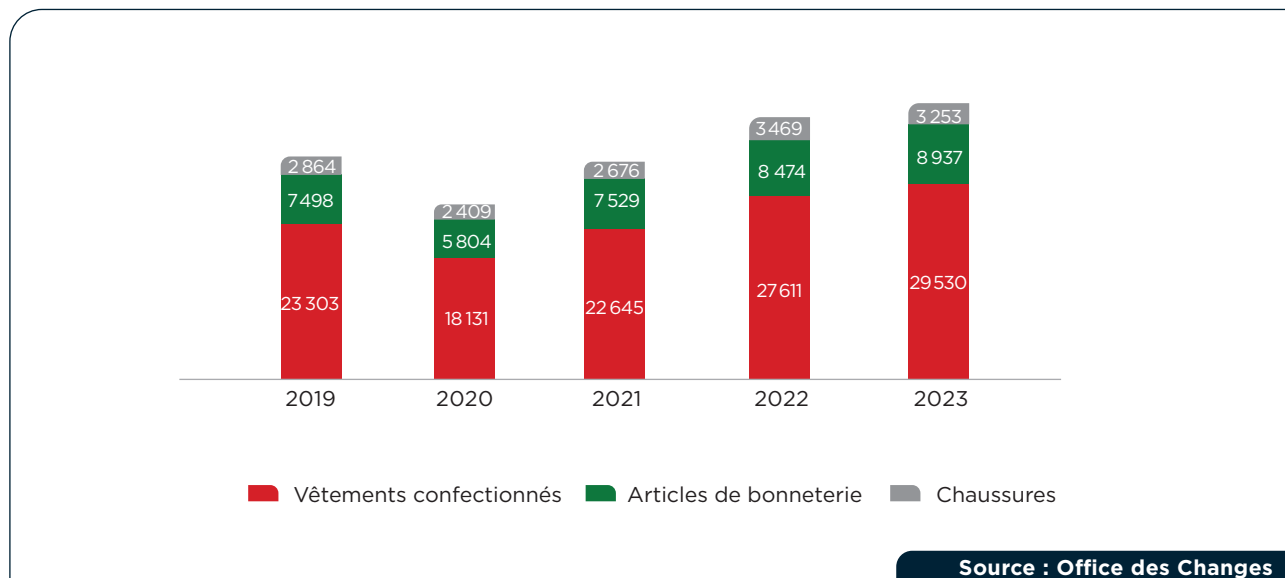
Figure 26 : Exportations du secteur fils, câbles et composants électriques et électroniques entre 2019 et 2023 (M MAD)



Malgré le contexte mondial incertain et la très forte concurrence étrangère, **le secteur du textile et cuir** a réussi à améliorer ses réalisations en 2023. Le secteur a

progressé de 5% (+2 195 M MAD), porté par les vêtements confectionnés (+7%) et les articles de bonneterie (+5,5%) pour atteindre un total de 46,1 MM MAD.

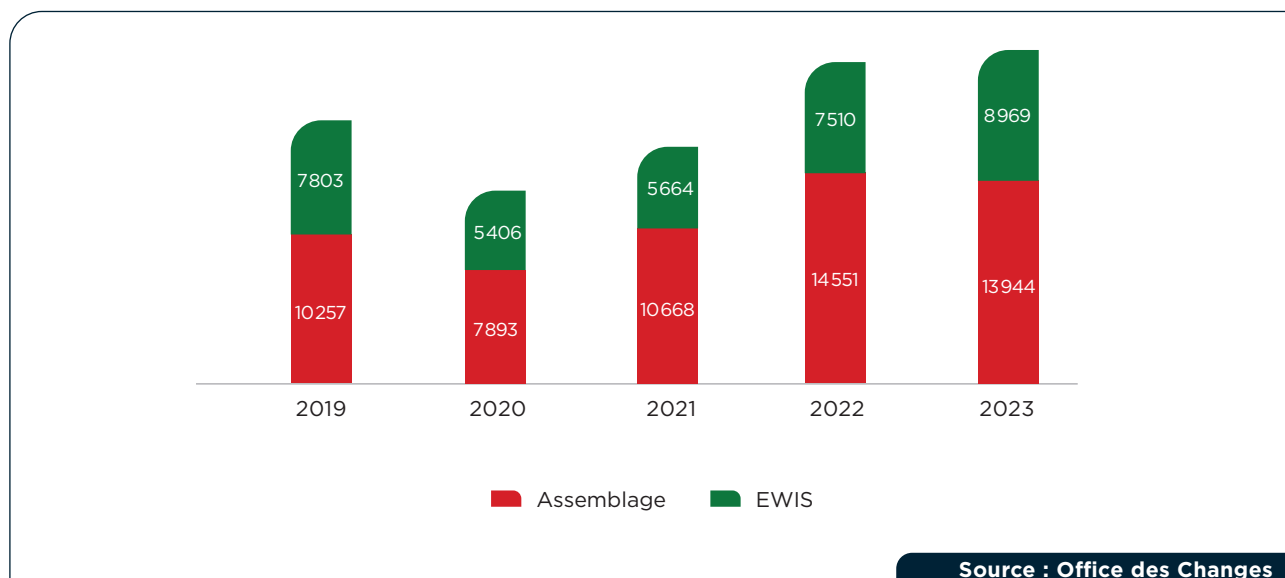
Figure 27 : Exportations du secteur textile et cuir entre 2019 et 2023 (M MAD)



L'aéronautique a réalisé une croissance de 3,8% (+841 M MAD) de ses exportations grâce aux ventes du segment EWIS (**Electrical Wiring Interconnection**

System) qui ont augmenté de +19,4% durant cette année. Le secteur a réussi à exporter près de 23 MM MAD en 2023.

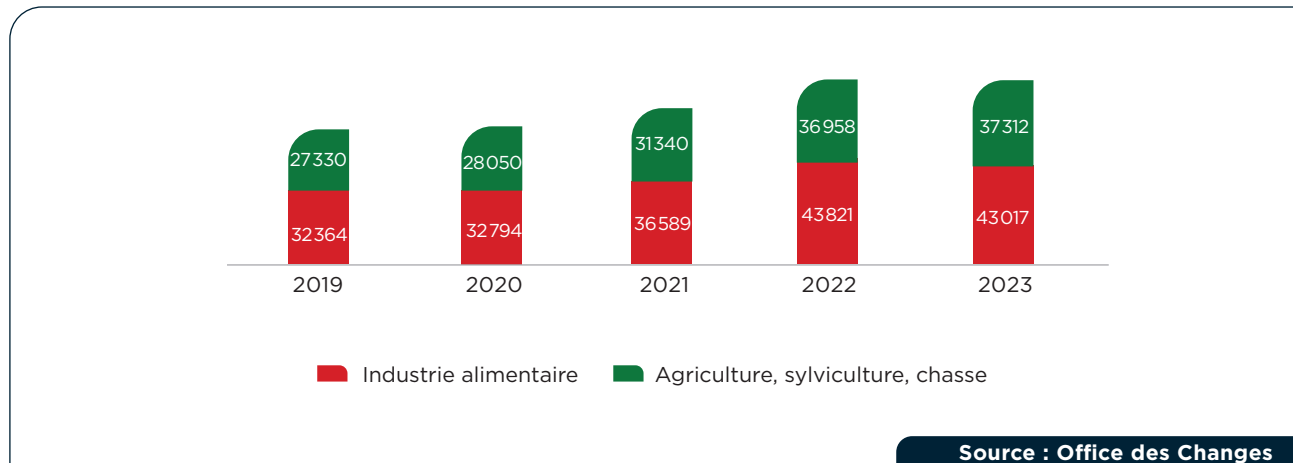
Figure 28 : Exportations du secteur aéronautique entre 2019 et 2023 (M MAD)



En ce qui concerne les secteurs traditionnels tels que **l'agriculture et l'agro-alimentaire** toujours aussi performants, puisqu'ils ont

encore enregistré des chiffres très proches de leur niveau de 2022 et sont restés stables à 83,3 MM MAD.

Figure 29 : Exportations du secteur de l'agriculture et l'agro-alimentaire entre 2019 et 2023 (M MAD)

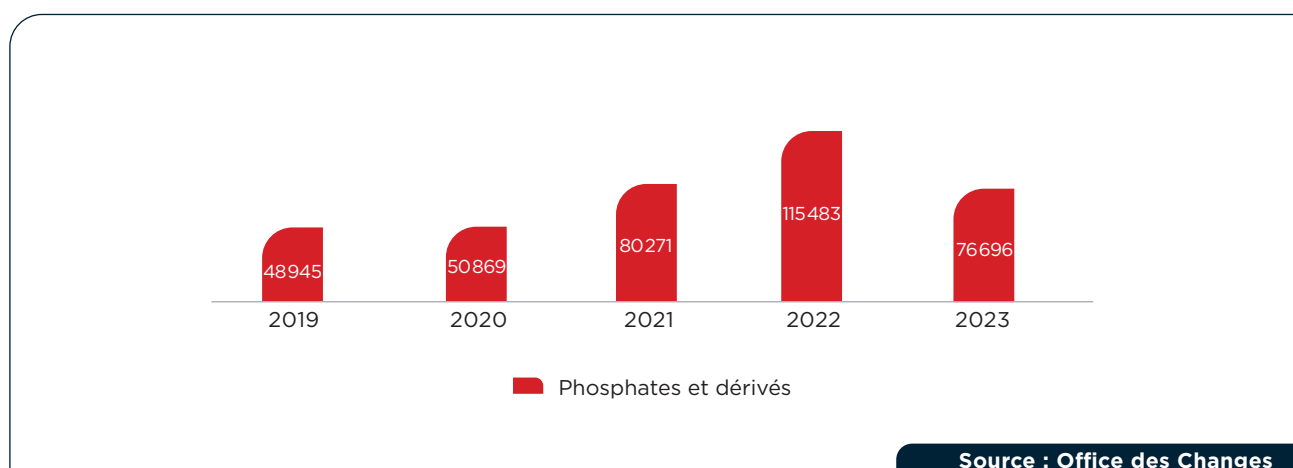


En revanche, la valeur des exportations **des phosphates et dérivés** est passée de 115 MM MDH en 2022 à 76 MM MAD l'année précédente. Soit une régression de -33,6% et un manque à gagner en termes d'exportation de -38,8 MM MAD, en raison de la diminution des prix et des volumes vendus d'engrais naturels et chimiques, d'acide phosphorique et de phosphates

dans un contexte de concurrence accrue et d'impact négatif des conditions climatiques sur les activités agricoles, affectant la demande mondiale d'engrais.

Toutefois, il est important de souligner que malgré cette baisse, les exportations de phosphates et dérivés en 2023 restent supérieures aux niveaux pré-pandémiques, témoignant de la résilience du secteur.

Figure 30 : Exportations du secteur des phosphates et dérivés entre 2019 et 2023 (M MAD)



Encadré 3 : Offre Maroc Hydrogène Vert

L'Offre Maroc s'adresse aux investisseurs ou consortiums désireux de produire, à grande échelle, de l'hydrogène vert et ses dérivés dans le Royaume, en visant soit le marché local, l'exportation, ou les deux. Elle concerne les projets intégrés couvrant toute la chaîne de valeur, depuis la production d'électricité à partir d'énergies renouvelables et l'électrolyse, jusqu'à la transformation de l'hydrogène vert en produits tels que l'ammoniaque, le méthanol, les carburants synthétiques, etc., ainsi que la logistique associée à ces activités.

Les projets intégrés d'hydrogène vert bénéficieront des incitations à l'investissement prévues par la nouvelle Charte de l'investissement, ainsi que d'avantages fiscaux et douaniers, tels que l'exonération des droits d'importation et de la taxe sur la valeur ajoutée, tant pour les biens acquis localement que pour ceux importés. Par ailleurs, les projets d'investissement visant à favoriser l'intégration industrielle locale de la filière hydrogène vert au Maroc, qu'il s'agisse d'intégration horizontale ou verticale, pourront également profiter des avantages fiscaux et douaniers associés à ce statut.

Les investisseurs ou consortiums souhaitant développer des projets intégrés d'hydrogène vert devront soumettre leurs offres à MASEN. Ces offres seront évaluées selon plusieurs critères, notamment (mais sans s'y limiter) : la solidité financière des investisseurs (y compris des consortiums), leur expérience dans les différents segments de la chaîne de valeur de l'hydrogène vert et de l'énergie, ainsi que leur vision pour leurs projets au Maroc et les externalités positives qu'ils pourraient générer pour le Royaume. Ces externalités incluent, entre autres, l'intégration industrielle horizontale et verticale.

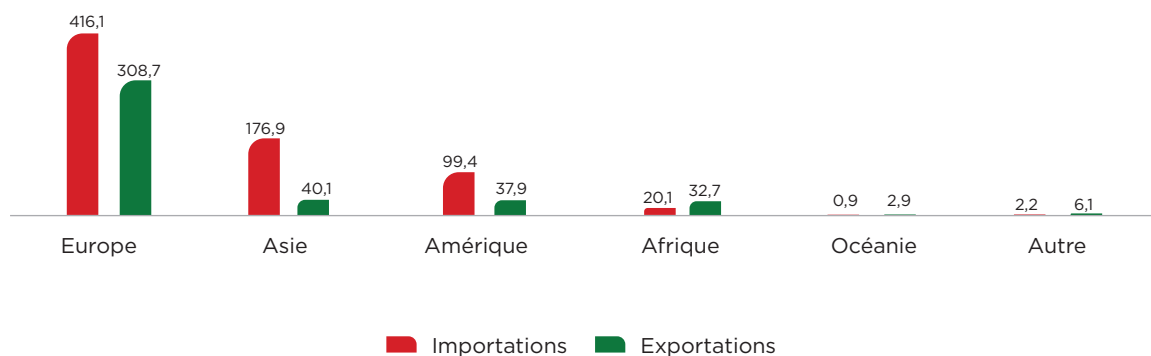
Source : AMDIE

B. STRUCTURE DES EXPORTATIONS PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE

En 2023, **l'Europe a renforcé sa position** en tant que principal partenaire commercial du Maroc, **représentant 63,2% des**

échanges de marchandises, contre 58,8% en 2022. L'Union européenne absorbe une grande part des exportations marocaines et est également une source majeure d'importations.

Figure 31 : Échanges commerciaux par zone géographique en 2023 (MM MAD)

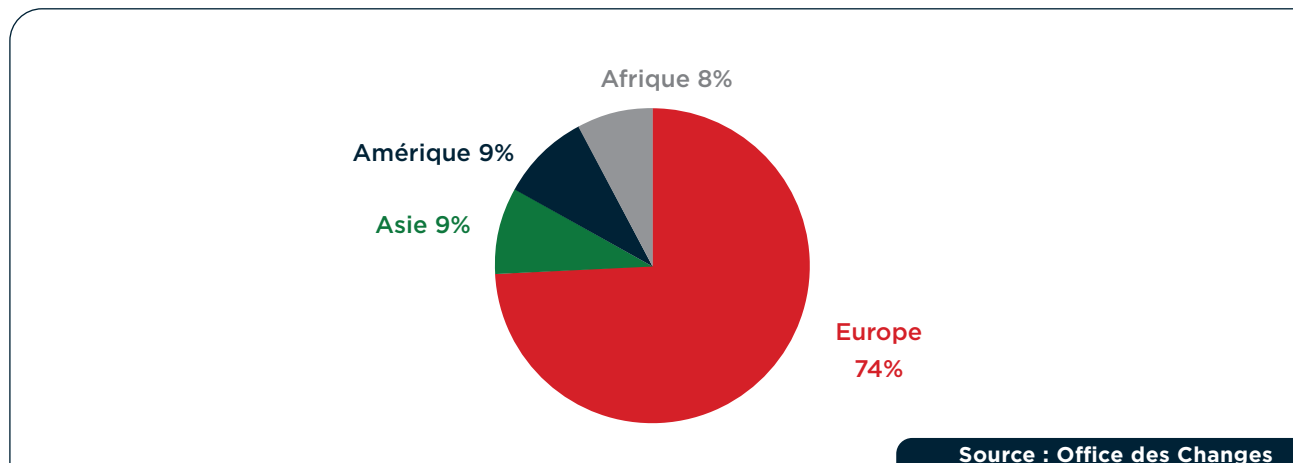


Source : Office des Changes

Cette dynamique est marquée par une croissance significative des exportations marocaines vers l'Europe, notamment vers l'Espagne et la France, avec des augmentations respectives de 12,8 MM MAD et 7 MM MAD.

Parallèlement, les importations en provenance de l'Europe ont légèrement augmenté de 1,4%, soit 5,8 MM MAD. Ces évolutions ont conduit à une réduction du déficit commercial de 20,4%, soit 27,5 MM MAD.

Figure 32 : Part des exportations par zone géographique en 2023 (en %)

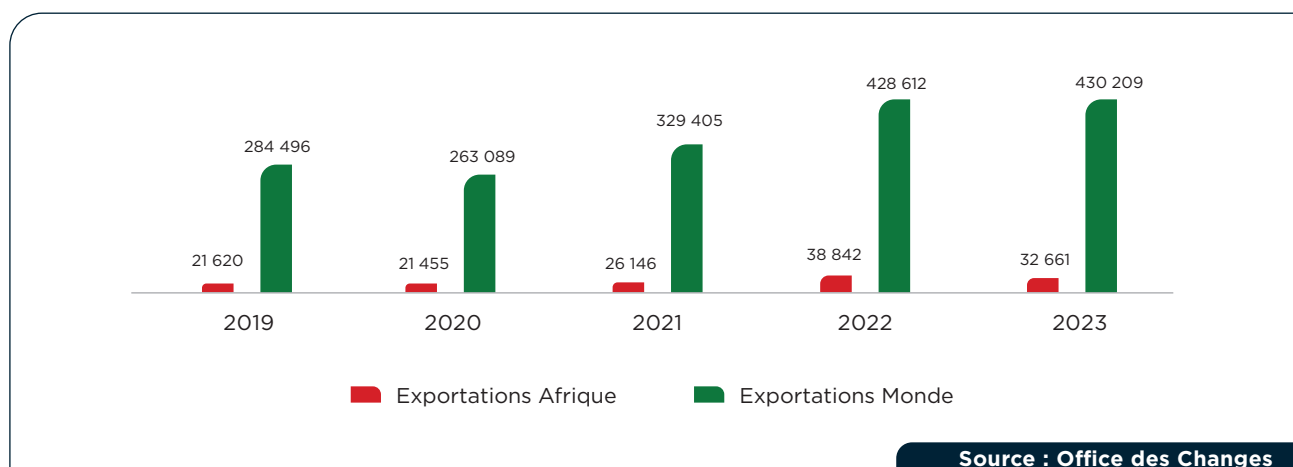


Afrique

Tout au long de ces dernières années, les échanges commerciaux du Maroc avec l'Afrique ont connu un excédent commercial. Toutefois, une baisse de l'excédent de 5,1%, soit 670 M MAD a été

enregistrée en 2023. Après une année 2022 exceptionnelle, les exportations vers l'Afrique en 2023 ont repris leur tendance à la hausse modérée, observée au cours des cinq dernières années.

Figure 33 : Évolution des exportations du Maroc vers l'Afrique vs le Monde entre 2019 et 2023 (M MAD)



Cette diminution s'explique principalement par la baisse des exportations du Maroc vers la Tanzanie, le Kenya et l'Éthiopie, diminuant respectivement de -67%, -100% et -96%.

Cette baisse est due essentiellement à la baisse des ventes d'engrais naturels et chimiques, ainsi que d'acide phosphorique.

Figure 34 : Évolution des échanges du Maroc vers L'Éthiopie, le Kenya et la Tanzanie entre 2019 et 2023 (M MAD)

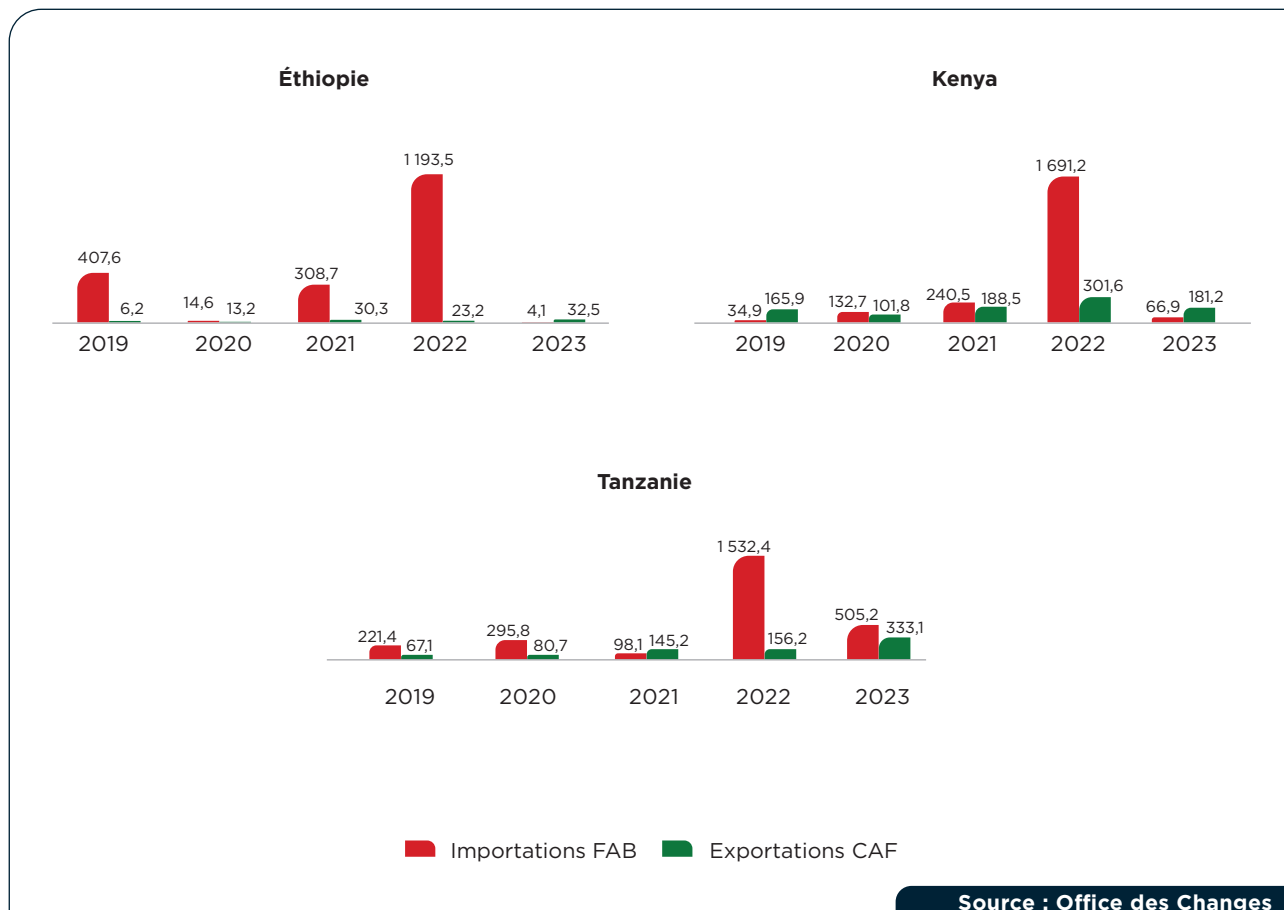
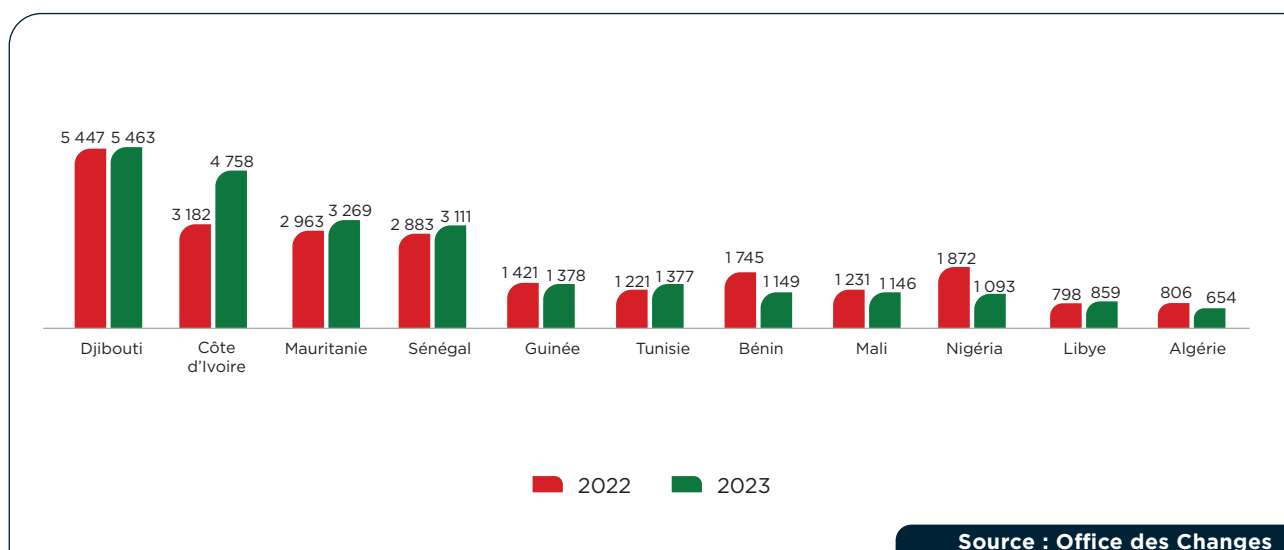


Figure 35 : Évolution des exportations par principaux partenaires africains en 2022 et 2023 (M MAD)



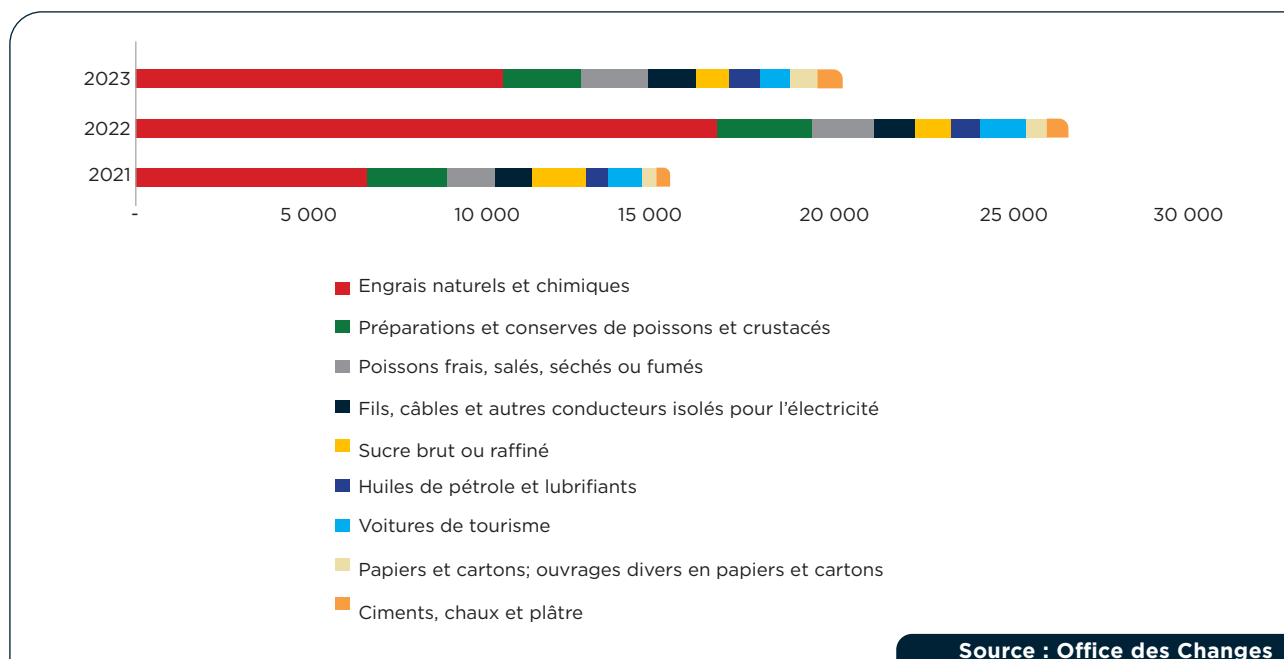
En 2023, les exportations du Maroc vers l'Afrique ont affiché une dynamique contrastée par rapport à 2022. Bien qu'elles aient continué de contribuer positivement aux échanges commerciaux, leur évolution a été marquée par une croissance moins soutenue ou par une stagnation dans certains secteurs.

Les exportations du Maroc vers l'Afrique se sont concentrées sur un nombre restreint de partenaires, principalement Djibouti, la Côte d'Ivoire, la Mauritanie, le Sénégal et la Guinée. Ces cinq pays représentent plus de la moitié des exportations vers le continent africain (55%).

Les exportations vers la Côte d'Ivoire ont enregistré une augmentation significative de 49,5%, passant ainsi de 3 182 M MAD en 2022 à 4 758 M MAD en 2023. De même, les exportations vers la Mauritanie et le Sénégal ont progressé, atteignant respectivement 3 269 M MAD et 3 111 M MAD en 2023. Cependant, certaines destinations ont vu une baisse des exportations marocaines, notamment le Bénin, où les exportations sont passées de 1 745 M MAD en 2022 à 1 149 M MAD en 2023, et le Nigéria, qui a connu une diminution de 1 872 M MAD à 1 093 M MAD.

Les exportations vers l'Algérie ont également décliné, passant de 806 M MAD en 2022 à 654 M MAD en 2023.

Figure 36 : Évolution des principaux produits exportés en Afrique entre 2021 et 2023 (M MAD)



Europe

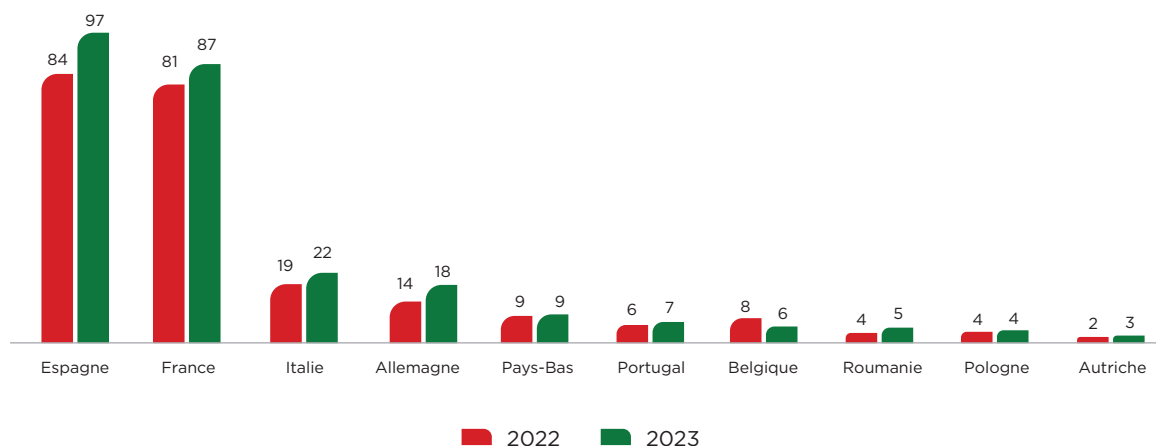
L'Europe demeure le principal partenaire commercial du Maroc, représentant **63,2%** des échanges de marchandises en 2023, contre **58,8%** en 2022. Les échanges commerciaux avec l'Europe se distinguent par une croissance des exportations plus rapide que celle des importations.

Les exportations marocaines vers l'Union Européenne ont augmenté de 33,3 MMMAD, soit +12,1% atteignant ainsi 308,7 MMMAD.

Cette hausse est due principalement à l'augmentation des exportations de 12,8 MM MAD, vers l'Espagne, qui demeure le premier partenaire du Maroc, et de 7 MM MAD vers la France.

Les exportations vers d'autres pays européens ont également enregistré des hausses significatives : l'Italie (+16,7%), l'Allemagne (+35,9%) et la Roumanie (+34%).

Figure 37 : Évolution des exportations à destination des principaux partenaires de l'Union Européenne en 2022 et 2023 (MM MAD)

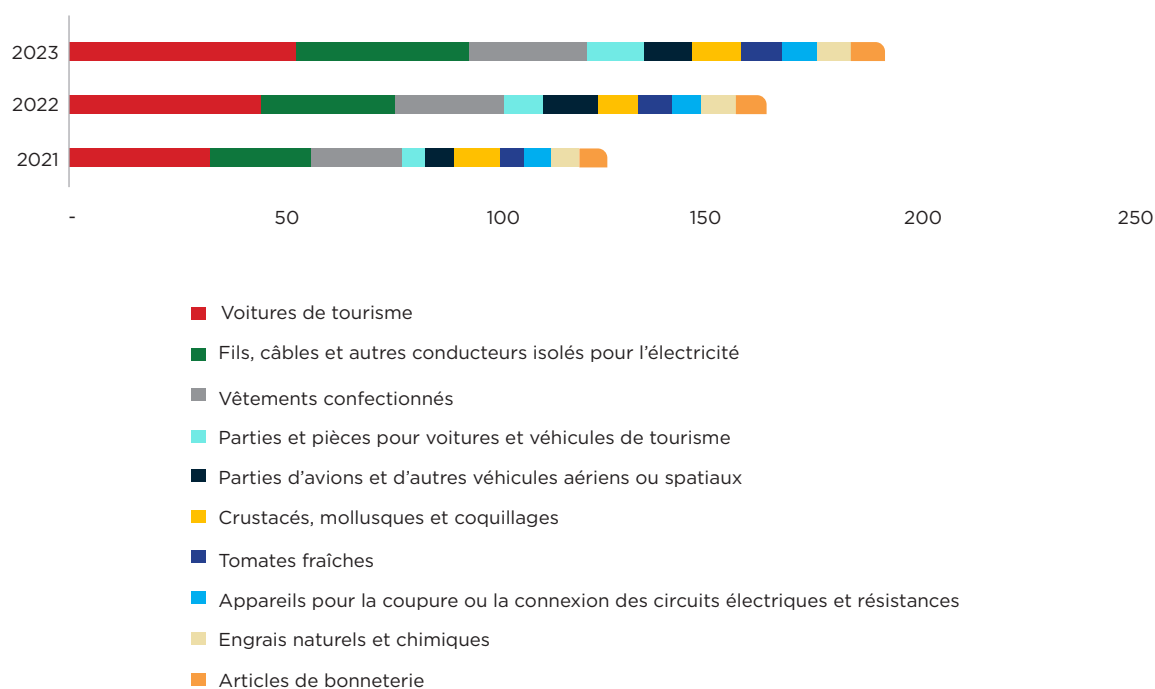


Source : Office des Changes

En 2023, les produits du secteur automobile se trouvent en tête des principaux produits exportés vers l'Union Européenne représentant ainsi 24% des exportations. Les principales destinations des exportations marocaines vers l'Union Européenne sont principalement : la France, l'Espagne et l'Italie.

Les fils, les câbles et les autres conducteurs isolés pour l'électricité viennent en deuxième position avec 40,6 MM MAD de valeur exportée en 2023 soit +28% qu'en 2022.

Figure 38 : Évolution des principaux produits exportés à destination de l'Union Européenne entre 2021 et 2023 (MM MAD)



Source : Office des Changes

Asie

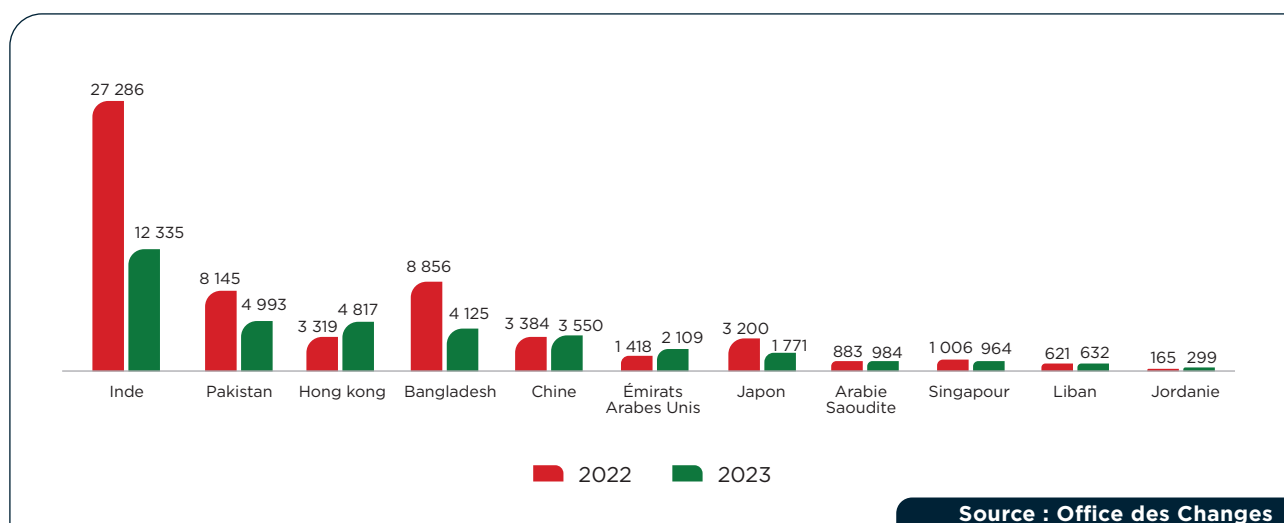
Les échanges de biens avec l'Asie ont entraîné un déficit commercial en hausse de **3,6 MM MAD**, soit une augmentation de **2,7%** par rapport à l'année précédente, **principalement en raison de la détérioration du solde commercial avec l'Inde, où le déficit a augmenté de 16 MM MAD**, notamment en raison de la

baisse des exportations d'engrais naturels et chimiques.

Les déficits commerciaux avec le Bahreïn, Singapour, et le Japon se sont également creusés.

Les exportations vers les Emirats Arabes Unis ont augmenté de +49%.

Figure 39 : Évolution des exportations à destination de l'Asie par pays en 2022 et 2023 (M MAD)



En 2023, les exportations marocaines vers l'Asie ont montré des tendances variées parmi les produits clés. Les **engrais naturels et chimiques** ont chuté à 11 498 MMAD, marquant une baisse significative par rapport à l'année précédente de -60,2%.

L'**acide phosphorique** a également diminué à 6 919 M MAD. En revanche, les **composants électroniques (transistors)** ont vu une augmentation notable de +31% atteignant ainsi 5 490 M MAD, et les

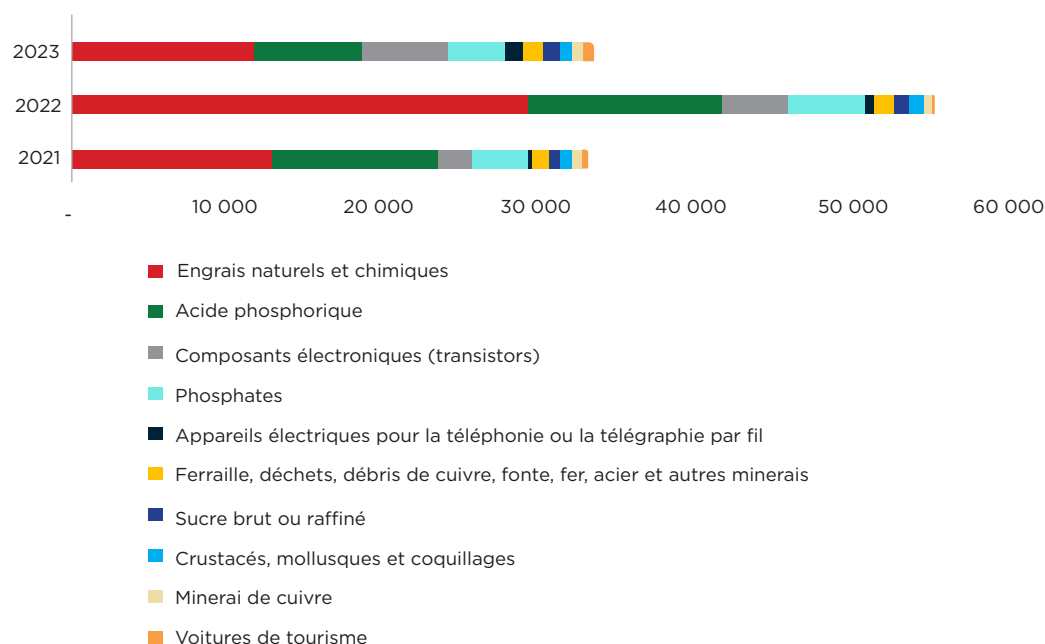
appareils électriques pour la téléphonie ou la télégraphie par fil ont progressé de +67,5%.

Les **phosphates** ont réduit leur volume à 3 574 M MAD.

Les exportations marocaines vers l'Asie restent confrontées à plusieurs défis tels que la concurrence régionale et les coûts logistiques élevés pour accéder à ces marchés éloignés.



Figure 40 : Évolution des principaux produits exportés à destination de l'Asie entre 2021 et 2023 (M MAD)



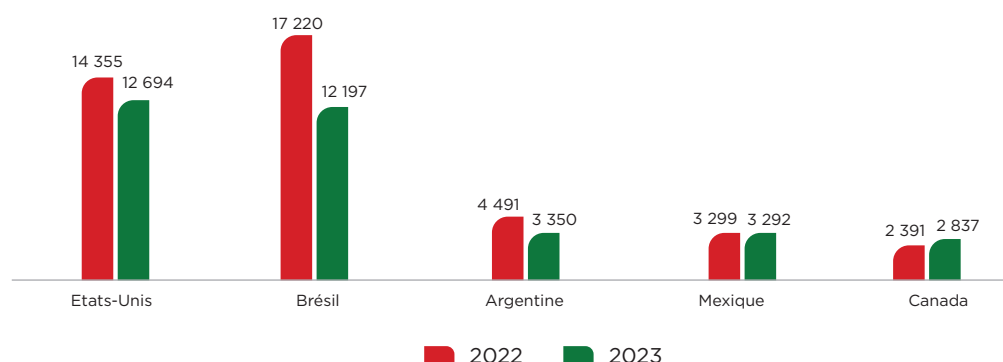
Source : Office des Changes

Amérique

En 2023, les exportations marocaines vers l'Amérique ont connu des fluctuations importantes. Les États-Unis, premier partenaire commercial du Maroc dans les Amériques, bénéficiant de l'accord de libre-échange (ALE), et le Brésil sont restés parmi les principaux importateurs des engrais marocains, utilisés dans l'agriculture de grande échelle. Ce secteur constitue une part importante des exportations vers la région.

Les États-Unis, représentant 33,5% du total des exportations vers cette région, a enregistré une baisse de 11,6% avec 12 694 MMAD. Les exportations vers le Brésil ont diminué de 29,2%, atteignant 12 197 MMAD. En revanche, les exportations vers le Canada ont augmenté de 18,7%, atteignant à 2 837 M MAD. Cette année, les tendances montrent une diminution générale des exportations vers les grandes économies d'Amérique du Sud, tandis que le Canada a vu une croissance notable.

Figure 41 : Évolution des exportations à destination d'Amérique par pays en 2022 et 2023 (M MAD)



Source : Office des Changes

Les exportations marocaines vers les Amériques représentent une part relativement modeste du commerce extérieur global, elles ont affiché une **progression régulière en 2023**, portée par les phosphates, l'automobile, et l'agroalimentaire.

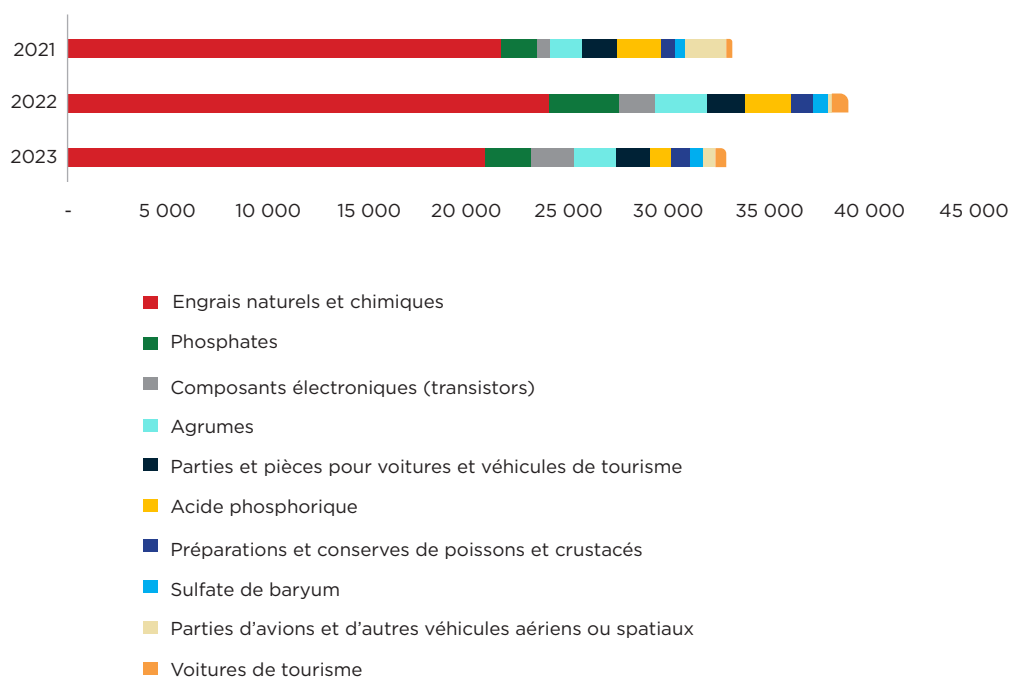
Les **engrais naturels et chimiques** restent le produit phare, bien qu'en baisse à 20 563 M MAD par rapport aux 23 765 M MAD de 2022, ce qui représente une diminution de 13,5%. Les **phosphates** ont également diminué, passant de 3 479 M MAD en 2022 à 2 326 M MAD en 2023, soit une baisse de 33,1%. Les exportations d'acide phosphorique ont

fortement chuté passant de 2 278 M MAD à 1 070 M MAD, soit une diminution de 53%.

Quant aux **composants électroniques (transistors)**, ils ont enregistré une hausse notable de 16,5%, atteignant 2 130 M MAD en 2023 contre 1 829 M MAD l'année précédente.

Les **parties et pièces pour voitures et véhicules de tourisme** ont également baissé, enregistrant 1 711 M MAD en 2023 contre 1 904 M MAD en 2022. Les **préparations et conserves de poissons et crustacés** sont également en baisse, atteignant 950 M MAD contre 1 031 M MAD l'année précédente.

Figure 42 : Evolution des exportations à destination d'Amérique entre 2021 et 2023 (M MAD)



Source : Office des Changes







03

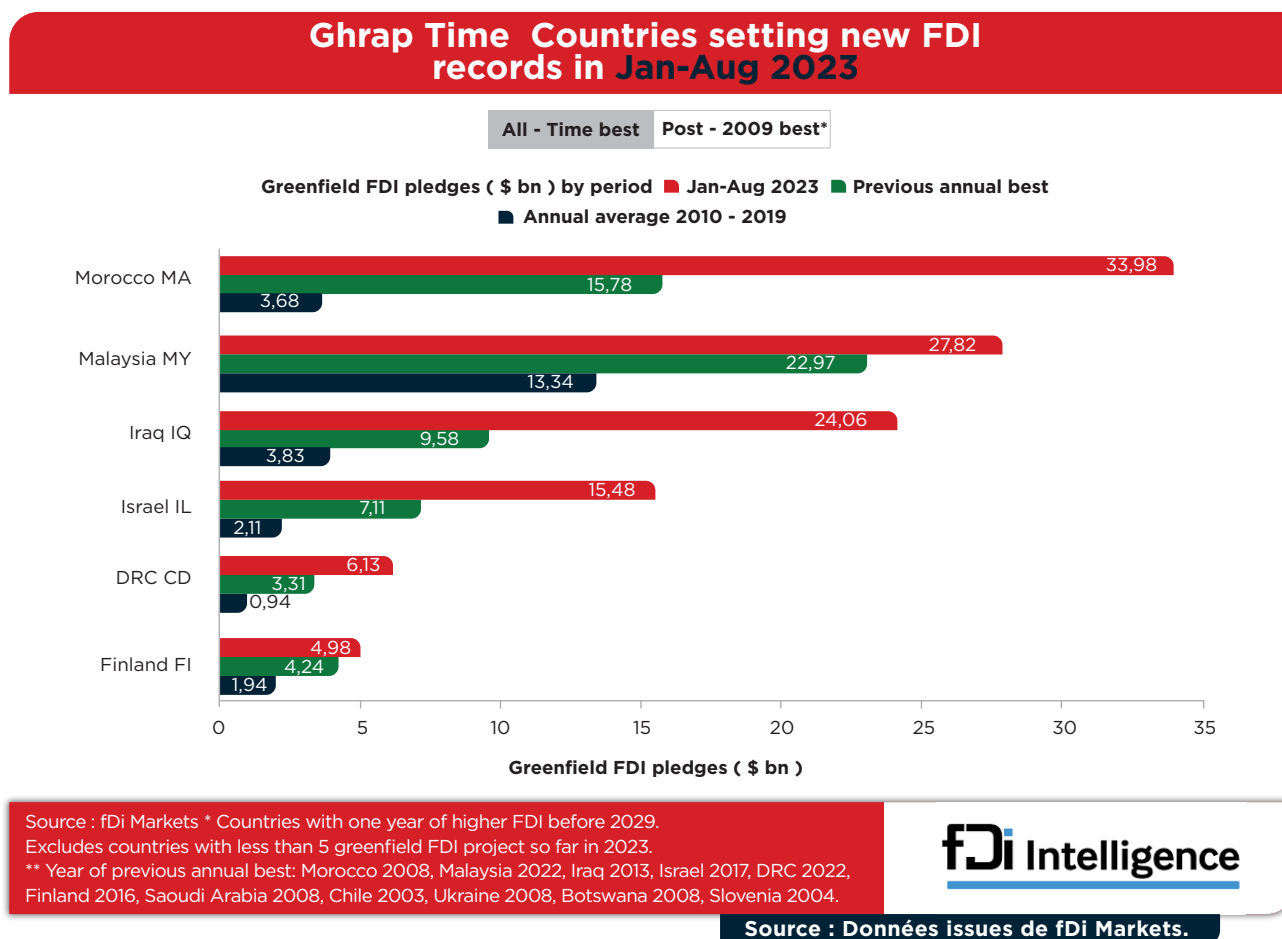
CLASSEMENTS INTERNATIONAUX DU MAROC



A. FDI INTELLIGENCE

Selon fDi Intelligence, service d'analyse et de recherche sur les investissements du Financial Times, en 2023, le Maroc s'est hissé en tête des destinations les plus attractives pour les investissements directs étrangers (IDE) Greenfield. Le Royaume a attiré près de 34 MM USD de projets d'IDE, soit le double du record précédent établi en 2008 à hauteur de 15,8 MM USD.

Figure 43: Top des 6 destinations les plus attractives pour les investissements directs étrangers (IDE) Greenfield (MM USD)



B. FOREIGN DIRECT INVESTMENT CONFIDENCE INDEX 2023

Selon le Foreign Direct Investment Confidence Index 2023 (FDICI) publié par le cabinet de conseil en stratégie américain A.T. Kearney, le Maroc se classe au 16^{ème} rang des pays émergents qui attirent le plus d'investisseurs devançant l'Afrique du Sud (17^{ème}).

Le FDICI est un indice de confiance mondial des investissements directs étrangers réalisé auprès de dirigeants C level dans des entreprises de plus de 500 M USD CA

dans 30 pays. Pour la 1^{ère} fois A.T. Kearney a publié un classement de 25 pays émergents en plus du classement mondial.

Les trois premières positions du classement des pays émergents reviennent à la Chine (7^{ème} du classement mondial), l'Inde (16^{ème} au niveau mondial) et les Émirats Arabes Unis (18^{ème} au niveau mondial). L'Arabie Saoudite classée 6^{ème} dans le classement des pays émergents arrive en 24^{ème} position dans le classement mondial.

Tableau 4 : Classement "Foreign Direct Investment Confidence Index" - 2023

Pays	Classement Pays Emergents	Classement Mondial
Chine	1	7
Inde	2	16
Émirats Arabes Unis	3	18
Arabie Saoudite	6	24
Maroc	16	ND
Afrique du Sud	17	ND

Source : A.T. Kearney

C. ANHOLT-IPSOS NATION BRANDS INDEX 2023

Selon le Anholt-Ipsos Nation Brands Index 2023, le Maroc arrive 40^{ème} sur la liste des pays ayant la meilleure réputation au niveau national. Le Maroc progresse de 2 places par rapport à 2022 et se place ainsi juste devant le Chili (41^{ème}) et devant l'Afrique du Sud (42^{ème}).

Lancé en 2008 sous l'impulsion de Simon Anholt qui a théorisé le concept de Brand Nation dès 1996, et le Anholt Ipsos Nation Brands Index (NBI) constitue le baromètre de référence mesurant la réputation internationale des pays selon six dimensions : exportations, gouvernance, culture, population, tourisme, immigration/investissements.

Tableau 5 : Classement Nation Brands Index - 2023

Pays	Classement	Evolution
Japon	1	+1
Allemagne	2	-1
Canada	3	0
Maroc	40	+2
Chili	41	-1
Afrique du Sud	42	-1

Source : Ipsos NBI

D. GLOBAL SERVICES LOCATION INDEX (GSLI) 2023

Dans l'édition 2023 de l'Indice GSLI (**Kearney's Global Services Location Index**) qui mesure l'attractivité des destinations d'offshoring de services, le Maroc gagne 12 places et se positionne au 28^{ème} rang mondial dans le monde. Le **Global Services**

Location Index (GSLI) 2023, établi par le cabinet de conseil en stratégie américain Kearney, évalue les pays selon divers critères, notamment l'attrait financier, l'expertise de la main-d'œuvre, le climat des affaires et la connectivité numérique.

Tableau 6 : Classement Global Services Location Index (GSLI)
- Les 7 plus fortes progressions - 2023

Pays	Classement	Evolution
Singapour	14	+24
Japon	18	+4
Hongrie	19	+18
EAU	21	+4
Canada	22	+24
Maroc	28	+12
Corée du Sud	37	+4

Source : A.T. Kearney

E. GLOBAL FINANCIAL CENTRES INDEX 2023

Selon la 34^{ème} édition du « Global Financial Centres Index » (GFCI) publiée en septembre 2023, Casablanca Finance City est classée 54^{ème} au niveau mondial sur 119 centres financiers. Au niveau régional,

Casablanca demeure la place financière la plus attractive du continent africain, devant Maurice (68^{ème}), Kigali (81^{ème}), Johannesburg (83^{ème}), Nairobi (90^{ème}) et Cap Town (91^{ème}).

Tableau 7 : Classement Global Financial Centres Index (GFCI) - 2023

Centre	Rang Afrique	Rang Mondial
Casablanca	1	54
Maurice	2	68
Kigali	3	81
Johannesburg	4	83
Nairobi	5	90

Source : Z/Yen Group





GLOSSAIRE

Investisseur direct étranger « Un type d'investissement transnational effectué par le résident d'une économie (l'investisseur direct) afin d'établir un intérêt durable dans une entreprise (l'entreprise d'investissement direct) qui est résidente d'une autre économie que celle de l'investisseur direct [...] L'existence d'un "intérêt durable" est établie dès lors que l'investisseur direct détient au moins 10 % des droits de vote de l'entreprise d'investissement direct ». - OCDE

Recettes IDE « En recettes, la notion de capital social correspond aux participations des non-résidents dans le capital social de sociétés résidentes. Les bénéfices réinvestis se rapportent à la partie du résultat courant des sociétés d'investissement direct résidentes qui n'est pas distribuée sous forme de dividendes. Pour les autres capitaux, ils couvrent les dettes interentreprises, notamment les avances en comptes courants d'associés et les prêts apparentés accordés par l'investisseur direct non-résident à la société d'investissement direct résidente ». - Office des Changes

Dépenses IDE « Correspondent aussi bien aux cessions de participations dans les sociétés d'investissement direct résidentes qu'aux remboursements d'avances en comptes courants d'associés et de prêts apparentés en faveur des investisseurs non-résidents ». - Office des Changes

Flux net IDE « Est le solde entre les recettes et les dépenses d'IDE ». - Office des Changes



GLOSSAIRE

Produit intérieur brut (PIB) « Est le résultat synthétique de l'activité nationale de production. Il représente la richesse créée au cours de la période considérée sur le territoire économique du pays ». Haut-commissariat au Plan

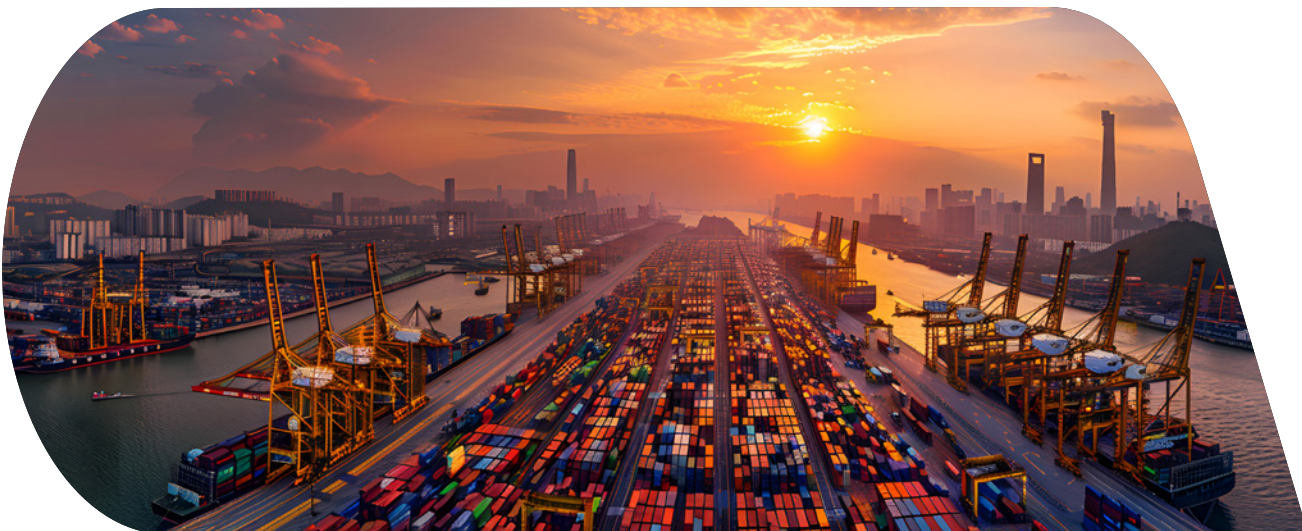
Croissance économique annuelle Constitue l'évolution en volume du PIB selon le Système de la Comptabilité Nationale. Elle correspond à la variation relative entre le PIB de l'année t, exprimé aux prix de l'année t-1, et le PIB de l'année t-1 exprimé aux prix de l'année t-1. Haut-Haut-commissariat au Plan

Solde commercial d'un pays Correspond à la différence entre le montant de ses exportations et de ses importations de biens. Un solde négatif se traduit par un déficit commercial. - Office des Changes

Déficit commercial Correspond à un solde négatif faisant apparaître une insuffisance du montant des exportations par rapport à celui des importations au cours d'une période donnée. - Office des Changes

Secteur Information & communication Les services de télécommunications, d'informatique et d'information regroupent les anciennes rubriques « services de communication » et « services d'informatique et d'information ». Les données de ce poste sont collectées à partir des règlements bancaires. - Office des Changes

Instruments de dette Créances de l'investisseur direct sur les IDE, Autres capitaux. - Office des Changes



LISTE DES

Figure 1 : Évolution des IDE dans le monde de 2019 à 2023 (MM USD)	14
Figure 2: Valeur et Nombre des différents type de projets de 2014 à 2023 (MM USD)	14
Figure 3: Évolution des flux des IDE dans le monde par principale région 2022-2023 (MM USD)	15
Figure 4: Top 10 des destinations des IDE en 2022 et 2023 (MM USD)	18
Figure 5: Top 10 des Flux nets des IDE pour la région MENA en 2023 (MM USD)	19
Figure 6: Top 10 des projets Greenfield annoncés en 2023 par entreprises et secteurs (en MM USD)	20
Figure 7: Investissements annoncés par secteur d'activité (Top 10 industries) en 2022 et 2023 (en MM USD)	21
Figure 8: Évolution des Projets d'Investissement dans les activités extractives 2022-2023 en (MM MAD)	22
Figure 9 : Les Piliers Stratégiques de la Charte d'Investissement	24
Figure 10: Évolution des IDE au Maroc entre 2019 et 2023 (MM MAD)	27
Figure 11 : Les Flux nets des investissements directs étrangers par nature d'opération entre 2019 et 2023 (MM MAD)	28
Figure 12: Les Flux nets des IDE par principaux pays en (MM MAD)	29
Figure 13: Les Flux nets des IDE par principaux secteur en (MM MAD)	29
Figure 14: Les Flux nets des IDE par principale industrie manufacturière entre 2022 et 2023 (MMAD)	30
Figure 15: Évolution des investissements directs marocains à l'étranger entre 2019 et 2023 (MM MAD)	31
Figure 16: Évolution des investissements directs marocains à l'étranger par nature d'opérations entre 2019 et 2023 (MM MAD)	31
Figure 17: Top 5 Flux nets des Investissements Directs Marocains à l'étranger - répartition par pays de destination en 2022 et 2023 (MM MAD)	32
Figure 18: Top 10 Flux nets des Investissements Directs Marocains à l'étranger par principaux pays africains destinataires en 2022 et 2023 (MM MAD)	32
Figure 19: Les Flux nets des Investissements Directs Marocains à l'étranger - répartition par principaux secteurs d'activité 2019-2023 (MM MAD)	33
Figure 20: Ventilation des flux nets des IDME par sous-secteurs des industries manufacturières entre 2019 et 2023(MM MAD)	33
Figure 21: Évolution des exportations des biens de 2014 à 2023	36
Figure 22: Évolution des exportations des services de 2014 à 2023	37

FIGURES

Figure 23: Évolution du commerce des biens et des services entre 2018 et 2023 (Billion USD)	38
Figure 24: Évolution de la balance commerciale entre 2019 et 2023 (MM MAD)	43
Figure 25: Exportations du secteur automobile entre 2019 et 2023 (M MAD)	44
Figure 26: Exportations du secteur fils, câbles et composants électriques et électroniques entre 2019 et 2023 (M MAD)	44
Figure 27: Exportations du secteur textile et cuir entre 2019 et 2023 (M MAD)	45
Figure 28: Exportations du secteur aéronautique entre 2019 et 2023 (M MAD)	45
Figure 29: Exportations du secteur de l'agriculture et l'agro-alimentaire entre 2019 et 2023 (M MAD)	46
Figure 30: Exportations du secteur des phosphates et dérivés entre 2019 et 2023 (MMAD)	46
Figure 31 : Échanges commerciaux par zone géographique en 2023 (en MM MAD)	47
Figure 32: Part des exportations par zone géographique en 2023 (en %)	48
Figure 33: Évolution des exportations du Maroc vers l'Afrique vs Monde entre 2019 et 2023 (M MAD)	48
Figure 34: Évolution des exportations du Maroc vers L'Ethiopie, le Kenya et la Tanzanie entre 2019 et 2023 (M MAD)	49
Figure 35: Évolution des exportations par principaux partenaires africains en 2022 et 2023 (M MAD)	49
Figure 36: Évolution des principaux produits exportés en Afrique entre 2021 et 2023 (M MAD)	50
Figure 37: Évolution des exportations à destination des principaux partenaires de l'Union Européenne en 2022 et 2023 (MM MAD)	51
Figure 38: Évolution des principaux produits exportés à destination de l'Union Européenne entre 2021 et 2023 (MM MAD)	51
Figure 39: Évolution des exportations à destination de l'Asie par pays en 2022 et 2023 (M MAD)	52
Figure 40: Évolution des principaux produits exportés à destination de l'Asie entre 2021 et 2023 (M MAD)	53
Figure 41: Évolution des exportations à destination d'Amérique par pays en 2022 et 2023 (M MAD)	53
Figure 42: Évolution des exportations à destination d'Amérique entre 2021 et 2023 (MMAD)	54
Figure 43: Top des 6 destination les plus attractives pour les investissements directs étrangers (IDE) Greenfield (MM USD)	58

LISTE DES TABLEAU

Tableau 1: Top 10 des projets Greenfield annoncés en 2023 par pays, entreprises, secteurs et montants (en MM USD)	20
Tableau 2: Répartition régionale des bénéficiaires du programme EXPORT MOROCCO NOW	42
Tableau 3: Évolution des exportations des principaux secteurs entre 2020 et 2022 (MM MAD)	43
Tableau 4: Classement “Foreign Direct Investment Confidence Index” - 2023	59
Tableau 5: Classement Nation Brands Index - 2023	59
Tableau 6: Classement Global Services Location Index (GSLI) - Les 7 plus fortes progressions - 2023	60
Tableau 7: Classement Global Financial Centres Index (GFCI) - 2023	60

LISTE DES ENCADRES

Encadré 1 : Fonds Mohammed VI pour l'investissement

26

Encadré 2 : Programme Export Morocco Now, une nouvelle démarche d'accompagnement à l'export

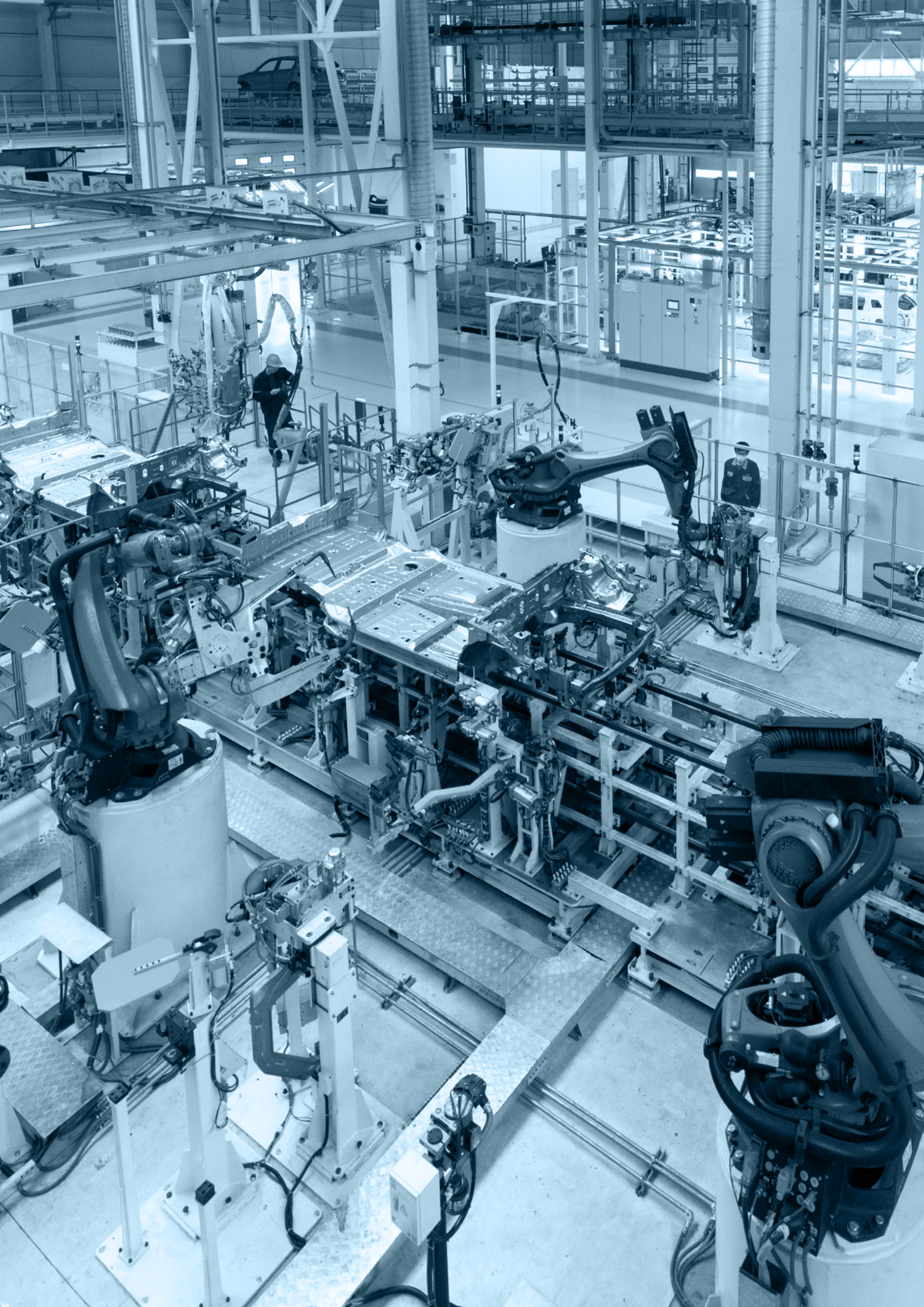
40

Encadré 3 : Offre Maroc Hydrogène Vert

47

SOURCES

- **OMC, annual Report Annual Report 2024**, https://www.wto.org/english/res_e/booksp_e/anrep_e/ar24_e.pdf]
- **Global Trade Outlook and Statistics**, https://www.wto.org/english/res_e/booksp_e/trade_outlook24_e.pdf]
- **Rapport commerce extérieur 2023**, https://www.oc.gov.ma/sites/default/files/2024-08/Rapport%20commerce%20ext%C3%A9rieur%202023_Site.pdf]
- **World Investment Report 2024**, https://unctad.org/system/files/officialdocument/wir2024_en.pdf
- **CNUCED**, Rapport sur le commerce et le développement- 2023, url : https://unctad.org/system/files/official-document/tdr2023_fr.pdf
- **UNCTAD**, Global Investment Trends Monitor, No. 46
- **UNCTAD**, Shifting investment patterns: 5 key FDI trends and their impact on development, <https://unctad.org/news/shifting-investment-patterns-5-key-fdi-trends-and-their-impact-development>]
- **UNCTAD, analyse de la CNUCED**, L'investissement direct étranger mondial a augmenté de 3 % en 2023 alors que les craintes de récession s'estompent, [https://unctad.org/fr/news/linvestissement-direct-etran-ger-mondial-augmente-de-3-en-2023-alors-que-les-craintes-de# : ~ :text=L%20investissement%20direct%20C3%A9tranger%20\(IDE,CNUCED%20publi%C3%A9%20le%2017%20janvier\]](https://unctad.org/fr/news/linvestissement-direct-etran-ger-mondial-augmente-de-3-en-2023-alors-que-les-craintes-de#%3A%20L%20investissement%20direct%20C3%A9tranger%20(IDE,CNUCED%20publi%C3%A9%20le%2017%20janvier))
- **UNCTAD**, Le commerce mondial devrait se contracter de près de 5 % en 2023 en raison des tensions géopolitiques et de l'évolution des circuits commerciaux, <https://unctad.org/fr/news/le-commerce-mondial-devrait-se-contracter-de-pres-de-5-en-2023-en-raison-des-tensions>]
- **Financial times**, The Fdi Report 2024 Global Greenfield Investment Trends
- **Office des changes**, IMEE année 2023, https://www.oc.gov.ma/sites/default/files/2024-02/IMEE%20ann%C3%A9e%202023_1.pdf]
- **Perspectives du commerce mondial et statistiques, Avril 2024**, hyperlink «<https://www.wto-ilibrary.org/content/books/9789287076359/read>» Perspectives du commerce mondial et statistiques | WTO iLibrary





وكالة المغربية لتنمية الاستثمارات و الصادرات

AGENCE MAROCAINE DE DÉVELOPPEMENT DES INVESTISSEMENTS ET DES EXPORTATIONS